La Minerve

66ME ANNEE—No 294 MONTREAL, SAMEDI, 25 AOUT 1894 LE No: DEUX CENTS

Bibliothèque du Parlement 3456 OTTAWA Ont.

Trois Raisons Pourquoi
Vous devriez avoir
La HOOD
Et seulement
La HOOD

Premièrement—Parce que c'est une médecine moderne préparée d'abord par des pharmaciens expérimentés du jour, sous la surveillance attentive desquels elle est préparée d'ingrédients médicamaux de valeur par une combinaison, un procédé et une proportion spéciale à

HOOD'S Sarsaparilla

Deuxièmement—Parce qu'elle unit l'économie à la force. "Cent doses une piastre" était l'origine et la vérité de ce grand remède seul. Cela coûte plus cher même si vous payez moins, d'acheter une médecine à essayer que d'avoir

HOOD'S Sarsaparilla

Troisièmement—Parce que la Salsepareille de Hood Guerit si vous souffrez du sang impur sous forme de scrofule, salt rheum, rhumatisme ou catarrhe, ou si vous êtes "tout épuisé," non seulement elle vous rend mieux mais si vous en faites un usage constant elle enleve radicalement toutes les impuretés de votre sang et vous fait porter mieux. Ceci est une specialité de

HOOD'S Sarsaparilla

Hood's Pilis sont faites à la main et parfaites en proportion et en apparence. 25 cents.

Ce fameux Gin est en vente chez les épiciers et ex détailleurs de liqueurs. Demandez-le.

Marchands-Tailleurs

N. Léveillé
MARCHAND-TAILLEUR
Employé pendant 18 ans à la maison L. C. De Tonnancour
1381 rue St-Laurent, Montréal
Nouvellement reçus: les draps, meltons, tweeds français, anglais et écossais pour costumes ou habillements d'automne et d'hiver. Venez voir.

GIBB & CIE
Reçoivent actuellement tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de
TWEED, DRAP ET MERCERIE
Ainsique des patrons de Poole pour habillements Invitent le public à les visiter.

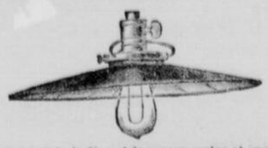
LITERIE
—DE LA—
MAISON LA PLUS RECOMMANDABLE
Etablie depuis 25 ans
ROCK BOTTOM PRICES
J. E. TOWNSEND
1 Petite rue Saint-Antoine, coin de la rue Saint-Jacques seulement
Téléphone 1906.

Ciment,
Tuyaux d'Egout,
Belles briques
—A—
TRES BAS PRIX
—CHEZ—
F. HYDE & CIE
31 Rue Wellington
TELEPHONE No 9354

J. H. IRWIN
Ouvrage au poinçon sur brique et pierre. La seule méthode d'embellir et de conserver la brique. Maisons en vieille pierre, polies et poinçonnées à neuf.
Tout ouvrage garanti pour 10 ans
BUREAU, 37 RUE DES JURES
Coin de la rue Bleury

TAPIS battus et nettoyés à la vapeur. 11 rue Hermine. Telephone 798. H. N. TABB, Gerant. 119-1an

M. J. Harrison, H. A. Seyler
Montreal Electrical Supply Co., Manufacturiers et Importateurs



Spécialités de fils cachés pour magasins et maisons privées. Installation de systèmes électriques complets, batteries, téléphones, sonnettes électriques, etc. 623 RUE LAGAUCHETIERE.

Your Stomach Distresses You
after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.
R PANS TABULES
Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Indigestion, Sick Headache, Biliousness, and all other diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.
Pans Tabules take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family.
SOLD BY DRUGGISTS EVERYWHERE.

DERNIERES NOUVELLES

Pour les dernières nouvelles voir en troisième page.

A TRAVERS LA VILLE

—M. Alfred Brunet vient d'être nommé président de la Boulangerie Nationale.

—Adolphe Thorn, âgé de 14 ans, a été condamné, par le juge Dugas, à trois ans d'Ecole de Réforme pour vol.

—Les commissaires du havre recevront mardi prochain les pilotes à tour de rôle et branchés. Chaque catégorie exposera sa version de l'affaire soumise à la commission.

—Le grand connétable Bissonnette est parti, hier soir, pour Québec. Il en ramènera William Moore, arrêté pour vol en cette ville et qui a forfait son cautionnement.

—Le grand connétable Bissonnette a arrêté, hier, un nommé Robert Webster, pour assaut sur un nommé Télesphore Morissette. Enquête la semaine prochaine

—Le coroner a tenu une enquête, hier, sur le corps d'un nommé Napoléon Durocher, journalier, qui s'est suicidé, samedi dernier, en se jetant à l'eau au bout du grand quai. Un verdict de suicide a été rendu.

—Mme Georgiana Renaud, par le ministère de son avocat, M. Narcisse Demers, demande de procéder *in forma pauperis* dans une action en séparation de corps contre Pierre Goyette, boucher, de cette ville.

—M. H. C. Saint-Pierre réclame $3,754 de E. H. C. Lyonnais *et al.* Le demandeur a été longtemps l'avocat de cette succession et veut maintenant se faire payer ses honoraires. Déjà, en 1883, il avait obtenu jugement contre le gérant de la succession à cette époque.

—De magnifiques prix seront donnés aux vainqueurs dans les courses et les jeux qui se feront au pique-nique des ouvriers du quartier Hochelaga, qui aura lieu cette après-midi au parc Lépine. Ne pas oublier que les tramways électriques se rendent à la porte du Parc.

—Une quinzaine de lampes ont été brisées près des aiguilles, sur la voie ferrée du Pacifique Canadien, entre le Mile-End et Hochelaga. En conséquence, le surintendant de la compagnie, M. Singleton, a prié la police d'opérer l'arrestation de tous les individus qu'elle trouverait errants sur la voie ferrée.

—M. Angus McDonald, de Miramichi, N.-B., le chauffeur du train du Pacifique Canadien, qui a été partiellement détruit dans un accident, à Moosehead, il y a quelques mois, est à l'hôpital Victoria. M. McDonald est resté longtemps sans connaissance, et il n'a pas encore recouvré l'usage de toutes ses facultés mentales.

—Une alarme appelait les pompiers, hier, chez un fripier du nom de S. Leduc, No 1188 rue Ontario. Le feu venait de se déclarer dans l'établissement. On n'en connait pas la cause. Les hommes de la caserne No 11 ont éteint les flammes en quelques minutes avec des pompes chimiques. Les dommages sont peu considérables.

—Les commissaires-ordonnateurs choisis par les associations ouvrières pour diriger la procession de la fête du travail sont priés de se réunir demain à 4 heures et demie, dans les salles de l'Assemblée Ville-Marie, No. 1517 rue Notre-Dame. Les personnes qui désirent prendre part à la parade à cheval sont aussi priées d'assister à cette assemblée des commissaires-ordonnateurs.

—Des voleurs, jusqu'à présent inconnus, ont volé dans le pigeonnier de M. Ruelland, rue Drolet, vingt-deux pigeons valant de $35 à $40. Depuis quelque temps, un grand nombre de vols ont été commis dans le même quartier, et aucun des voleurs n'a encore été découvert. Dernièrement, on a volé à M. Auclair, curé de l'église Saint-Jean-Baptiste, plusieurs beaux pigeons.

—Une maison de cette ville a eu l'heureuse idée d'importer de France des pipes de plâtre, portant un écusson couleur d'azur et ayant trois S en relief signifiant 8 heures de travail, 8 heures de sommeil et 8 heures de récréation. Cette pipe, pour parler comme M. Prudhomme, est un véritable cri de ralliement. Elle est appelée à avoir un grand succès parmi les ouvriers.

—M. J. G. Guimond, de la société Guimond et Brosseau, a intenté une poursuite de $246 à la Banque Ville-Marie. Le 6 octobre dernier, la défenderesse a transporté 152 parts au demandeur, s'engageant à les reprendre au pair le 2 décembre 1893. Aujourd'hui, la banque refuse de payer au demandeur sa part de dividende et celui-ci se pourvoit en justice par le ministère de son avocat, M. J. A. Drouin.

—Le détective Gladu a retrouvé le cheval, la voiture et le harnais de M. Damase Dagenais, de Saint-Léonard Port Maurice. L'attelage avait disparu il y a environ huit jours, lorsqu'un des garçons de ferme, qui n'a pas été revu depuis, est venu vendre un voyage de foin à la ville. Le cheval et la voiture ont été retrouvés sur le chemin Papineau. Le harnais avait été vendu chez un marchand d'occasion de la rue Craig.

—La chasse aux cochers, charretiers, etc., non pourvus de numéros, se continue avec activité; mais le gibier se fait plus rare. Cependant le constable Lasalle a encore déniché deux délinquants, Fred C. Dress, de la rue Mance, âgé de 15 ans, et Joseph Renaud, de la rue Mignonne. Pour leur part, les constables Jodoin et Demers ont arrêté Napoléon Carle, de la rue Maisonneuve, et Joseph Lévesque, de la rue Saint-Charles-Borromée. Les trois premiers ont été condamnés, par le Recorder, à $1 d'amende ou 8 jours de prison, et le procès du dernier a été ajourné.

—Alphonse Gagnon, de la rue Parker a été arrêté pour avoir enfoncé la vitrine de M. Latreille, épicier de la rue Ontario et d'y avoir volé deux bouteilles de liqueurs. L'accusé a plaidé non coupable devant le juge Dugas; on procède à l'enquête.

—John Doyle a été arrêté en état d'ivresse et essayant de vendre une horloge chez un marchand d'occasion. Il a été condamné en cour du Recorder à $1 ou 8 jours de prison. La police recherche le propriétaire de l'horloge qu'on soupçonne Doyle d'avoir volé.

—Louis A. Picard, marchand de nouveautés de la ville Saint-Henri, a déposé son bilan à la demande de Lonsdale, Reid et Cie. Passif environ $5,000. Principaux créanciers: Lonsdale, Reid et Cie, $1,376; Mme J. Labelle, 1,000; Gault et frères, 543; Caverhill et Kissock, 432.

—Le coroner a tenu une enquête sur le cadavre de M. Saint-Maurice, 63 ans, qui s'est fait tuer par les chars. Saint-Maurice a été renversé au moment où il portait du lait à la gare. Il est mort pendant qu'on le transportait chez le médecin. Verdict: mort accidentelle.

La Guillotine

On exécute Santo, sur la guillotine, comme à Lyon. Scènes de la toilette, du ligotage et de l'exécution. La tête tombe sous le couteau et tombe dans le panier. A L'EDEN MUSEE, Monument National, 206 rue Saint-Laurent. Admission, 10 cents. Ouvert le dimanche de 1 heure à 10 heures du soir. 290-5

ECRASÉ PAR LES CHARS

ENQUETE DU CORONER

Le coroner a tenu une enquête, hier soir, au sujet de la mort d'un nommé George D. Horner, écrasé par les chars dans les circonstances suivantes:

Vers 9 heures, un individu partait de la gare Windsor sur la voie ferrée, malgré la défense que lui en faisaient plusieurs employés. Le constable Lanouette lui ordonna de prendre un autre chemin; mais l'homme lui répondit qu'il lui ferait sauter la cervelle s'il osait s'approcher, et il continua sa marche. A ce moment, un train quittait la gare Windsor. Le promeneur aussi entêté qu'imprudent était arrivé près de la rue Richmond, quand apparut un autre train se dirigeant vers la gare. Un instant plus tard le malheureux gisait sur la voie ferrée. L'un des trains l'avait renversé et lui avait affreusement écrasé le bras et la jambe gauche.

Le constable Lanouette, témoin de l'accident, fit venir la voiture d'ambulance de l'hôpital Général. La victime respirant encore, fut transportée à cet hôpital, et, hier matin, elle a rendu le dernier soupir.

On a trouvé sur le défunt des papiers qui ont établi son identité. Il se nommait George D. Horner, était âgé de 24 ans, et, croit-on, employé du chemin de fer Boston and Maine.

Pour Couvents et Collèges

Couchettes de fer, Matelas, lits à ressorts, Chiffonniers, etc., etc., à des prix très réduits chez F. LAPOINTE, 1551 rue Ste-Catherine. Ouvert tous les soirs, Dites-le à vos amis.

EN APPEL

UN AVOCAT CATHOLIQUE DEFENDERA MURRAY

M. Norman Murray retiendra les services d'un avocat irlandais catholique pour plaider son appel du jugement rendu contre lui, en cour du Recorder, mercredi dernier.

S. A. BROSSEAU, L. D. S.,
CHIRURGIEN-DENTISTE

Extraction des dents sans douleur. Dents posées sans palais. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.
54-1a

GRAND PROJET

FUSION DES SOCIETES DE BIENFAISANCE AVEC L'ASSOCIATION SAINT-JEAN-BAPTISTE

Il y aura, jeudi soir, au Monument National, réunion des représentants de toutes les sociétés de bienfaisance de la province pour considérer un projet important, celui d'une fédération avec la société Saint-Jean-Baptiste, afin de rendre celle-ci plus forte et plus puissante.

Si, à un enfant atteint de rhume, vous administrez, dès le début quelques doses de *Baume Rhumal*, vous verrez le mal disparaître comme par enchantement. 293-2

Eden Musée

On exécute Santo, sur la guillotine, comme à Lyon. Scènes de la toilette, du ligotage et de l'exécution. La tête tombe sous le couteau et tombe dans le panier. A L'EDEN MUSEE, Monument National, 206 rue Saint-Laurent. Admission, 10 cents. Ouvert le dimanche de 1 heure à 10 heures du soir. 290-5

Les mécaniciens

M. Charles Lalumière, mécanicien sur le Pacifique Canadien, et M. Ed. Beaulieu, mécanicien sur le chemin de fer du lac Saint-Jean, les deux délégués de Québec à l'association B. L. E., c'est-à-dire des mécaniciens de locomotives, qui a eu lieu à Brockville, Ontario, le 17 du mois courant, sont de retour à Québec. 800 délégués assistaient à cette convention.

MM. Lalumière et Beaulieu ont obtenu que la prochaine convention de cette société, l'an prochain, aura lieu à Québec. Leur proposition a été acceptée à l'unanimité. Ces messieurs considèrent que la prochaine convention réunira au moins mille délégués.

WALTER BAKER & CO
Les plus grands manufacturiers de
PURS ET RICHES
CACAOS ET CHOCOLATS
Sur ce continent, ont reçu des
RECOMPENSES SPECIALES
et des plus honorifiques
pour tous les articles qu'ils ont exposés à l'Exposition de San Francisco.
MIDWINTER EXPOSITION
Leur CACAO POUR LE DEJEUNER, préparé sans mélange d'alcalis ou autres teintures chimiques, est absolument pur et soluble, et coûte moins qu'un centin le bol.

Vendu par tous les Epiciers.
WALTER BAKER & CO, DORCHESTER, MASS.

Chronique Religieuse

(De la *Semaine Religieuse*)

Retraites ecclésiastiques.—La seconde retraite du diocèse s'ouvrira demain, au grand séminaire. Elle sera prêchée, comme la première, par M. le chanoine Bruchési. Mgr l'archevêque en présidera les exercices. La première retraite a été suivie par 180 prêtres.

La retraite pastorale a été prêchée, à Valleyfield, par Mgr Emard lui-même; à Saint-Hyacinthe, par le R. P. Pichon; à Sherbrooke, par M. Lecoq, directeur du grand séminaire de Montréal.

M. l'abbé Colin.—Le directeur du séminaire de Saint-Sulpice à Montréal, parti pour Paris au commencement du mois de juillet dernier, est attendu à Montréal la semaine prochaine.

M. l'abbé Rex, le supérieur du séminaire de théologie à Boston, vient d'être nommé l'un des douze membres du conseil de la Compagnie de Saint-Sulpice. M. l'abbé Rex est né aux Etats-Unis.

Vénérable Marguerite Bourgeois.—La cause de béatification de la Vénérable Mère Marguerite Bourgeois, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, vient de faire un nouveau pas. M. Minetti, avocat, à Rome, nous écrit que le dernier procès dit *des vertus* a été approuvé le 10 juillet dernier par la Sacrée Congrégation des Rites, en même temps que le procès de *non culte* de la Vénérable Mère d'Youville.

Les causes de béatification de Mgr de Laval et de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation sont également à l'étude à Rome.

Conversion.—M. James H. Tinsley, de Brooklynn, N.-Y., vient de se faire catholique. C'est un homme de cinquante-neuf ans. Il a été baptisé par M. le curé de Saint Jacques à Montréal, le 11 de ce mois, et confirmé par Mgr Fabre. Le lendemain, il a fait sa première communion dans la chapelle de son beau-frère, M. S. Saint Onge, de la rue Sherbrooke. Cette conversion a été l'occasion d'une fête intime des plus touchantes.

M. le professeur Stockley, récemment converti au catholicisme, en même temps que M. Finlow Alexander, reprendra probablement sa chaire de littérature, à l'Université du Nouveau-Brunswick.

Indulgence plénière tous les mardis—Ainsi que nous l'avons annoncé la semaine dernière, par une faveur spéciale du Saint-Siège, les fidèles qui visiteront chaque mardi, jour consacré à Saint-Antoine, une église franciscaine, pendant que le Saint-Sacrement sera exposé, pourront gagner une indulgence plénière aux conditions ordinaires.

En conséquence de ce privilège, avec l'approbation de Monseigneur l'archevêque de Montréal, le Très Saint Sacrement sera exposé tous les mardis, depuis 6 15 heures du matin jusqu'à 7 30 heures du soir dans l'église des Pères Franciscains, rue Dorchester.

C. M. B. A.—Le congrès général de la C. M. B. A. aura lieu, cette année, à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick. Dimanche le 2 septembre, les membres de cette florissante société profiteront de leur passage à Montréal pour se rendre en corps à la Cathédrale.

Triduum à l'Immaculée Conception—Il y aura à la fin du mois, dans l'église de l'Immaculée Conception, un Triduum solennel en l'honneur des Bienheureux Baldenucci et Aquaviva, religieux de la Compagnie de Jésus.

Voici le programme de ces fêtes:

Vendredi, le 31 août, à 7½ heures, sermon par le P. Hamon, S. J.

Samedi, le 1er septembre, à 7½ heures, sermon par le P. Bernard, franciscain.

Dimanche, le 2 septembre, à 10 heures, messe solennelle. A 4½ heures, sermon par le P. Strubbe, rédemptoriste.

Monseigneur l'archevêque de Montréal donnera la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement.

Profession religieuse à la Providence, maison-mère.—Le 21 août, Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal a reçu les vœux de religion de Mesdemoiselles M Sara Cécilia Fusey, dite Sr Philomène, Sainte-Ursule; M L Emérance Bélisle, dite Sr André Avellin, Saint-André Avellin; M Arth Emélie Roy, dite Sr Marie du Perpétuel Secours, Saint-Simon; M. Délia Desrosiers, dite Sr Pascal, Southbridge, Mass; Emile Gauthier, dite Sr Ludovic, Saguenay: M Virginie Allard, dite Sr Joseph Elie, Saint Tite; M Georgiana Corbeil, dite Sr Praxède, Saint-Vincent de Paul, Isle Jésus; M Georgiana Pagé, dite Sr Louis Victor, Lanoraie; M Victoria Roy, dite Sr Zotique, Mascouche; M Eug Alphonsine Roy, dite Sr Catherine de Sienne, Berthier; M Adélina Geneviève Roy, dite Sr Jeanne de Marie, Berthier; M. Alma Hervieux, dite Sr Théotime, Lanoraie; M Entychiane Evangéline Sancier, dite Sr Marie Hercule, Louiseville; M. Augustine Lasalle, dite Sr Joseph du Bon Pasteur, Saint-Thomas de Joliette; M. Rose de Lima Lapierre, dite Sr de l'Immaculée Conception, Saint-Thomas de Joliette; M Léonard Toomey, dite Sr Thomas de Jésus, Saint-André d'Argenteuil; M. Foméla Frenette, dite Sr Marie Célanie, Saint-Basile; M. Corine Forest, dite Sr Aurèle, Saint-Winceslas; Marguerite Vitaline Giroux, dite Sr Agnès d'Assise, Hinchinbrooke; M. Emma Hébert, dite Sr Marie Phébée, Montréal; M. Emma Mathilde Vachon, dite Sr Benjamin, Montréal; M. Philomène Tharsile Jutras, dite Sr Pierre, La Baie du Febvre; M. Célina Boissonnault, dite Sr Joseph Calazance, Cohoes, N. Y.

La messe a été célébrée par le Rév. P. Jutras, curé de Saint-Patrice de Tungwick et le sermon donné par M. l'abbé H. Laforce.

Etaient présents: Monsignor Dugas, MM. les abbés Chicoyne, Corbeil, Thérien, Houle, Marsolais, Comeau, Dubuc, Bérard, Desrosiers, Reid, Ferland, Boissonneault, Gauthier et Gauthier.

M. l'abbé Chs-Edouard Fortin.—On nous annonce la mort, arrivée lundi soir, de M. l'abbé Charles Edouard Fortin, ancien curé de Saint-Jude. M. Fortin était âgé de 69 ans et comptait 39 années de prêtrise.

Vicaire à Sherbrooke, au début de son sacerdoce, il occupa ensuite, pendant cinq ans, le poste curial de Saint-Paul d'Abbottsford, puis celui de Saint-Jude, qu'il desservit de 1861 à 1882—époque où la maladie le força de démissionner. Il prit alors sa retraite à la Métairie Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, où il vient de mourir.

Le caractère de la vie et des œuvres de M. Fortin nous autorise à dire de lui la belle parole de nos Saints Livres: "Il fut cher à Dieu et aux hommes; sa mémoire sera en bénédiction".

Quarante-Heures.—Le 27 août, à l'Hospice Sainte-Elizabeth, Farnham; le 30, à Sainte-Cécile de Milton.

Profession religieuse.—Le 15 du courant, à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, Mgr l'évêque de Druzipara a reçu les vœux de religion des Sœurs Marie-Louise Migneault, de Saint Charles; Anna Beauregard, dite Saint-François de Borgia, de Saint-Dominique; Apolline Brodeur, dite Sainte-Cécile de Milton.

Profession religieuse.—Le 15 du courant, à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, Mgr l'évêque de Druzipara a reçu les vœux de religion des Sœurs Marie-Louise Migneault, de Saint Charles; Anna Beauregard, dite Saint-François de Borgia, de Saint-Dominique; Apolline Brodeur, dite Sainte-Cécile de Milton.

Le sermon a été prêché par le R. P. Nielès, O. M. I., de l'Université d'Ottawa.

Nouvelle Ecole.—Les démarches faites par les citoyens catholiques du quartier No 5 de Saint-Hyacinthe pour procurer à leurs enfants les avantages d'une nouvelle école paroissiale, ont été couronnées de succès.—Leur zélé curé, le R. P. Côté, O. S. D., qui a déjà mené à bien tant d'œuvres importantes depuis qu'il dirige la paroisse de Notre-Dame du Saint-Rosaire de Saint-Hyacinthe, leur annonçait, dimanche dernier, l'appui bienveillant que Mgr de Saint-Hyacinthe avait donné à cette entreprise, et que bientôt la nouvelle institution serait organisée.

L'école nouvelle sera sous le contrôle du R. P. curé de Notre-Dame, et les CC. FF. du Sacré-Cœur, qui dirigent avec un succès si marqué l'Académie Giroüard de Saint-Hyacinthe, seront chargés d'y enseigner.—On en fera l'ouverture aux premiers jours de septembre prochain.

TOUJOURS VRAI.

RHUMATISME.—Le Col. David Wylis, Brockville, Ont., dit: "Je souffrais du rhumatisme violent dans les chevilles du pied. Impossible de me tenir debout; je me suis frotté de
L'HUILE ST. JACOBS.
Le lendemain je pouvais marcher sans douleur."

NÉVRALGIE.—Mr. James Bonner, 158 Yonge St., Toronto, Ont., écrit: "L'huile St. Jacob est le seul remède qui m'a dégagé de la névralgie et m'a guéri effectivement."
C'EST LE MEILLEUR MOYEN

F&U L'ABBE L. J. GUYON

RESOLUTIONS DE CONDOLEANCE

Le conseil municipal du village de Saint-Eustache, sous la présidence de M. Félix Paquin, maire, et avec le concours des conseillers, MM. C. Aubé, A. Barbeau, L. Gravel, E. Champagne et C. Bélanger, à une session spéciale, tenue le 22 août courant, a adopté les résolutions suivantes, savoir:

Proposé par M. Aubé, secondé par M Bélanger et résolu:

Que les membres de ce conseil ont appris, avec une grande douleur, la mort du vénérable M. L. J. Guyon, prêtre, curé de Saint-Eustache, vicaire forain et chanoine honoraire du chapitre de la cathédrale catholique de Montréal.

Proposé par M. Gravel, secondé par M. Barbeau et résolu:

Que la mort de M. l'abbé M. Guyon, arrivée le 21 courant, plonge dans un deuil profond tous les habitants de cette paroisse, qui n'oublieront jamais les grandes qualités et les éminentes vertus de celui qu'ils pleurent aujourd'hui et qui les a si bien dirigés dans le chemin du devoir, pendant le 34 ans qu'il a été curé de Saint Eustache.

Proposé par M. Champagne, secondé par M. Barbeau, et résolu:

Que comme marque de respect, tous les membres de ce conseil assistent en corps aux funérailles du regretté défunt et portent le deuil pendant trois mois.

Proposé par M. Barbeau, secondé par M. Bélanger, et résolu:

Que copies des présentes résolutions soient transmises aux journaux LA MINERVE, la *Presse* la *Patrie*, avec prière de leur donner publication.

[Signé] FELIX PAQUIN, Maire.
" C. H. CHAMPAGNE, Sec.-trésorier

[Vraie copie]
C. H. CHAMPAGNE, Sec.-trésorier.

Santo est exécuté

On exécute Santo, sur la guillotine, comme à Lyon. Scènes de la toilette, du ligotage et de l'exécution. La tête tombe sous le couteau et tombe dans le panier. A L'EDEN MUSEE, Monument National, 206 rue Saint-Laurent. Admission, 10 cents. Ouvert le dimanche de 1 heure à 10 heures du soir. 290-5

LES MARINS ANGLAIS

NOUVELLE PARADE SUR LE CHAMP DE MARS

L'EXERCICE AU CANON

Les marins des frégates anglaises actuellement dans le port ont paradé de nouveau hier après-midi, sur le Champ de Mars, et ont fait, cette fois, les exercices de l'artillerie.

Six canons ont été retirés des frégates et transportés sur le Champ de Mars. La foule était encore plus considérable que jeudi, et la chose s'explique, car les citoyens de Montréal ont rarement l'occasion d'assister à des exercices de ce genre.

Les officiers paraissent constater avec une certaine surprise qu'il n'y a pas encore eu un seul cas de désertion depuis l'arrivée des frégates à Montréal.

Les marins catholiques assisteront, demain, à la messe à l'église Saint-Jacques; les anglicans au temple de la Trinité et les méthodistes au temple méthodiste Saint-Jacques.

Fumez le Derby, tabac en palettes de 5, 10 et 20 cts. Manufacturé seulement par D. Ritchie & Cie, les seuls manufacturiers en Canada de tabac en palettes qui soient organisés en union. 287—jno

LE JEU DE CROSSE

UNE PARTIE QUI PROMET

Les Shamrocks et les Capitals se rencontreront cette après-midi sur le champ des Shamrocks, pour la deuxième fois cette année. La dernière partie de la saison de l'année dernière a été une bataille sanglante, la première partie cette année à Ottawa n'a guère mieux valu, de sorte qu'on peut s'attendre à un joli spectacle.

La lettre que nous avons publiée hier en dit assez long.

La police sera aussi en force.

On verra une bonne fois si ce jeu national, si élégant, si agréable, si paisible, lorsqu'il a été introduit en Amérique par les Français et devenu une bataille de dogues depuis quelques années, n'est pas destiné à disparaître sous la bâton de la police.

J. G. A. Gendreau chirurgien-dentiste
20 rue Saint-Laurent Montréal. Extraction de dents sans douleur, par l'électricité et par anesthésie. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.
Téléphone Bell 2318. 240-1an

L'art vétérinaire

L'école vétérinaire Laval va rouvrir ses cours le 3 octobre. Afin d'encourager l'étude de l'art vétérinaire et d'assister les élèves pauvres, le gouvernement a accordé treize bourses, ce qui permettra aux premiers requérants de suivre les leçons durant trois ans.

$50.00 POUR UN ROMAN
" LE SACRIFICE D'UN FILS "

Les éditeurs de la "Nouvelle Société de publications françaises" désirant faire paraître le roman intitulé "Le sacrifice d'un fils", offrent $50 de récompense à celui qui pourra leur procurer ce magnifique volume sous le plus court délai, afin de pouvoir l'offrir à leurs nombreux lecteurs et au public en général, pour le neuvième numéro (mois de septembre), de "La Bonne Littérature Française". Adressez: Leprohon et Leprohon, éditeurs, 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Can. 294-1

Fumez le tabac à fumer en palette Derby à 5, 10 et 20 cents la palette. Fabriqué par des membres de l'union. N'en fumez point d'autre.

LE PIQUE-NIQUE DE LA POLICE

LES GAGNANTS AUX JEUX ET COURSES

Nous publions, ce matin, la liste complète des gagants aux jeux et courses qui ont eu lieu au pique-nique de nos hommes de police. C'est un supplément aux détails que nous avons donnés déjà au sujet de cette fête, à laquelle tous les bons citoyens s'intéressaient.

Lancer poids de 56 lbs: 1 Broden, 20 pieds 3 pouces; 2 Tremblay, 20 pieds 2 pouces; 3 Gorman, 19 pieds 3 pouces; 4 McRae, 19 pieds 3 pouces; 5 Corbett, 18 pieds 9½ pouces.

Pousser poids de 16 lbs: 1 McRae; 2 Gorman; 3 Broteur; 4 Tremblay; 5 Hillman.

Trois sauts à pieds-joints: 1 Coleman; 2 Gallagher; 3 McRae; 4 Hunter; 5 Ménard.

Trois sauts en courant: 1 Coleman; 2 Gallagher; 3 Hunter; 4 Broden; 5 McRae.

Course des détectives, 200 verges: 1 O'Keefe; 2 Lafontaine.

Capitaines, 200 verges: Copitaine Loye.

Lieutenants, 200 verges: 1 Reed; 2 O'Donnell; 3 Hill; 4 Fennell; 5 Brooke.

Hommes de réserve, 100 verges: 1 Ménard; 2 Hannen; 3 Langlois; 4 Bastien; 5 Drewry.

Constables au-dessus de 20 ans de service, 100 verges: 1 O'Donnell; 2 Hogue; 3 Chertrand; 4 Bastien; 5 Langlois; 6 Egan.

Cochers de place, ¼ de mille: 1 Murphy; 2 Béliveau; 3 Gamble, 4 Sweeney.

Course de ¼ de mille, ouverte à la police de Montréal: 1 Coleman; 2 Gallagher; 3 Brophy; 4 RHandy; 5 A Handy; 6 McCrae; 7 Brouillet; 8 Corby; 9 Brodeur.

100 verges, hommes gras, constables de Montréal, 200 lbs et plus: 1 Gorman; 2 Hillman; 3 Trempe; 4 Courchêne; 5 Millard.

Course, ¼ de mille, ouverte aux pompiers de Montréal: 1 J Mooney; 2 Williams; 3 Handy; 4 McCrae.

Course, ¼ de mille, ouverte à la police de Montreal en uniforme: 1 Coleman; 2 R Handy; 3 Gallagher.

100 verges, hommes gras, 230 lbs et au-dessus: 1 Graham; 2 Filiatrault; 3 Miron; 4 Hammond.

1 mille ouvert: 1 Chapman; 2 Hughes; 3 McBrady.

½ de mille ouvert aux constables de 10 à 20 ans de service: 1 Gallagher; 2 Lessard; 3 Paquette; 4 Hill; 5 Parizeau.

Course ½ de mille ouverte aux amateurs, 1 Tees, 2 Gillepsie, 3 Murphy, 4 Mathew.

Courses 100 verges, les reporters: 1 Walsh; 2 Smith; 3 Giroux; 4 McNally; 5 Cotté; 6 Sabourin.

¼ de mille, les typographes: 1 Beed; 2 Mathew; 3 Frost; 4 Cathcart.

200 verges aux amateurs joueurs de crosse: 1 Sweeney; 2 Gillepsie; 3 Slattery; 4 Mathew.

Course ¼ de mille, ouverte aux constables au-dessous de 10 ans de service; 1 Coleman; 2 R Handy; 3 Brophy; 4 A Handy; 5 Curley; 6 Provost; 7 Brouillet; 8 Bélanger.

Matelots, 200 verges: 1 Wheatley; 2 R Northfield; 3 G Troughton; 4 Neville; tous ces noms appartiennent au *Tartar*.

Course ¼ de mille ouverte aux constables spéciaux: 1 A Leroux; 2 Burns; 3 Aumond; 4 Bélanger.

Course 1 mille, ouverte aux chevaux, course à obstacle: 1 Duc de Bourbon, Minogue; 2 Henry Prown, Minogue; 3 Bella, Minogue.

Course à obstacles ouverte aux constables: 1 Gallagher; 2 A Handy; 3 McKeown; 4 Brouillette; 5 Ménard.

Course à relais, 50 verges: 1 Brouillette et Provost; 2 les deux frères Handy; 3 McKeown et Corbett, 4 McCrae et Ménard.

100 verges aux garçons de constables, au-dessous de 14 ans: 1, Charbonneau; 2, Brunette; 3, Trépanier; 4, Charbonnean; 5, Laramée; 6, Auger et Lacoste; 7, A Saint-Jean et Demers.

Course 75 verges, aux filles des constables, au-dessous de 14 ans: 1, Mlle Gallagher; 2, Mlle Hammond; 3 Mlle Shehan; 4, Mlle Hillman; 5, Mlle Lacasse; 6, Mlle Charette; 7, Mlle Charbonneau; 7, Mlle L Lacasse; 9 Mlle Prairie.

Le succès du pique-nique est dû au comité infatigable qui était composé comme suit: Capitaine Loye, lieutenant Proulx, détective Lafontaine, constables Poulin, Lacasse, Gallagher, Holland et Hawthorne.

Dans la soirée, il y a eu un magnifique goûter.

Des discours ont été faits par le colonel Hughes, M. Lucien Forget, les échevins Jacques, Grothé et Leclerc.

Le colonel Hughes a remercié la presse canadienne française de l'attitude qu'elle avait prise en fait de la guerre qui se fait par certains journaux anglais contre le département de police. Il a félicité les journaux français de leur esprit de justice.

C'est M. Dixon qui a été chargé de préparer le souper.

ASSOCIATION DES LAITIERS

DEMANDE D'UN BREF DE PROHIBITION

ELECTION DES OFFICIERS

Comme nous l'avons annoncé déjà les laitiers se sont formés en association et hier soir ont procédé à l'élection de leurs officiers. Les messieurs dont les noms suivent ont été élus à l'unanimité: W. G. Brown, président; Thos. Eagley, 2me vice-président; Nap. Deschamps, 1er vice-président; M. Butler, secrétaire; M. Laurent, trésorier.

Hier, M. R. A. Greenshields a soumis à l'honorable juge de Lorimier, la demande de James Dooley pour obtenir un bref de prohibition contre l'assistant recorder re la question du lait dont nous avons parlé ces jours derniers. M. H. C. Saint-Pierre est conseil pour le demandeur. D'autre part, M. Ethier prétend que le règlement est *intra vires*; que l'étalon fixé par la section 22 de ce même règlement est basé sur une moyenne libérale et se trouve au-dessous de la moyenne exigée dans les principales villes de l'Europe et des Etats-Unis. En délibéré.

N'oubliez pas que nous sommes en Canada, les seuls manufacturiers de tabac en palettes qui soient organisés en union et nous n'employons que des ouvriers expérimentés. Essayez notre tabac à fumer en palettes Derby.
287—jno

CAUSE ET EFFET
POUR
NOS PIANOS

Nous avons la meilleure main-d'œuvre, les meilleures parties constituantes. Les ouvriers les plus habiles. Le meilleur jeu. Le clavier le plus artistique, la gradation la plus harmonieuse et le bois dont ils sont fabriqués est le plus sec, conservé depuis plus de dix ans. Des millions de pieds de bois en magasin.

Nos pianos coûtent

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN

FONDÉ EN 1826

PAR AUGUSTE NORBERT MORIN et LUDGER DUVERNAY

Imprimé et publié à Montréal, au No 1610 rue Notre-Dame, coin de la rue St-Gabriel

PAR

EUSEBE SENECAL

JOSEPH TASSÉ, DIRECTEUR

Edition quotidienne, livrée à domicile ... $6 00
Edition quotidienne, par la poste $5 00
Edition hebdomadaire de 8 pages $1 00
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces, 10 cents la ligne, 1ère insertion. 5 cents la ligne les insertions subséquentes. Toutes réclames seront payées 20 cts la ligne. Naissances, mariages et décès, 25 cents pour trois lignes.

Toutes impressions de livres, brochures, circulaires, cartes, exécutés dans les derniers goûts et à des prix modérés.

Toutes communications doivent être adressées à

LA MINERVE,
MONTRÉAL.

TELEPHONE No 324.

CANADA

MONTREAL, 25 AOUT 1894

Les Steamers Rapides

L'organisation d'un service de steamers rapides entre les ports britanniques et les ports canadiens, par la voie du Saint-Laurent, devait naturellement rencontrer l'opposition des lignes transatlantiques rivales.

Personne ne peut donc s'étonner de la discussion présentement engagée entre M. James Huddart, le promoteur du projet, et les Messieurs Allan de la compagnie transatlantique Allan. Mais la tournure que prend cette discussion est regrettable. Elle tombe dans l'acrimonie et l'injustice.

Il ne s'agit pas, en la présente occasion, d'intérêts particuliers en jeu. La concurrence peut être dommageable pour la compagnie Allan et les autres compagnies déjà engagées dans la navigation du St-Laurent. Si une ligne de steamers rapides est établie, le transport des malles changera de mains et les passagers choisiront la ligne la plus prompte. Mais cette concurrence étant possible, elle est inévitable.

L'entreprise, d'ailleurs, est d'une nature publique. Elle a été offerte aux MM. Allan eux-mêmes et malgré toute la considération que commande l'importance de leur compagnie, le gouvernement canadien n'avait pas à hésiter en face des besoins du commerce canadien et du développement des affaires au Canada, qui nécessitent cette amélioration.

La route du Saint-Laurent est regardée comme l'une des plus sûres du monde entier. L'histoire même de toutes les compagnies de navigation, qui depuis tant d'années remontent et descendent le cours du fleuve : le prouve. Quelques accidents isolés dus à la négligence ou à l'impéritie ne démontreront jamais le contraire. Le *Parisian*, le *Vancouver* et le *Sardinian* avec les précautions nécessaires, avec seulement la même prudence que leurs officiers déploient aujourd'hui, pourraient faire leurs 20 nœuds à l'heure tout aussi bien et tout aussi à l'abri du danger qu'ils font leurs quatorze ou quinze nœuds à l'heure aujourd'hui. Cette opinion n'est pas de la fantaisie. C'est celle de tous les experts désintéressés qui se sont occupés de la navigation du Saint-Laurent.

Alors, ce qui importe pour le Canada, c'est l'immense avantage qu'il retirera d'un service rapide. Nous gagnerions dans la vitesse du transport une suffisante compensation à nos sacrifices. Plus expéditif que celui des Etats-Unis, le nouveau service serait un puissant dérivatif du commerce dont nous aurions le bénéfice. En présence de cette perspective, il ne reste plus qu'une question d'intérêt général qui doit primer toute autre considération.

Partant de ce point que la navigation du golfe Saint-Laurent et du bas du fleuve peut être accomplie dans les conditions voulues, avec pleine sécurité, tout se réduit pour l'entrepreneur ou les entrepreneurs du projet à une simple affaire d'argent. Il était libre aux MM. Allan de tenter l'aventure comme il est permis à M. James Huddart de s'y risquer. Le malheur est qu'en mettant de l'avant ce prétendu danger de la navigation du Saint-Laurent, les adversaires du projet ont plutôt visé à le ruiner financièrement qu'à s'en tenir strictement à la vérité. Il y a plus de vingt ans que les navires de la ligne Allan sillonnent le Saint-Laurent et pas un de leurs paquebots-postes n'a subi la moindre avarie.

La subvention de $750,000 offerte par le gouvernement fédéral n'est, d'ailleurs, payable que si le service est conforme aux conditions du contrat à intervenir. Et sur ce point, aucun blâme ne peut être raisonnablement décerné à nos gouvernants. C'est tellement vrai que, lorsque la proposition d'une subvention a été soumise au parlement fédéral à la dernière session, le parti libéral n'a trouvé rien de sérieux à redire. Il y a bien eu les protestations d'usage de la part de l'opposition, contre toute mesure venant du gouvernement, mais aucun vote n'a été demandé.

La polémique engagée dans le *Times* de Londres, entre les partisans et adversaires du projet créera sans aucun doute des difficultés. Le prélèvement des capitaux nécessaires à son exécution pourra être retardé. Mais c'est le sort de toutes les grandes entreprises. Les deux camps sont représentés avec énergie. Cependant, d'un côté, le sentiment hostile paraît être inspiré par des considérations d'intérêt particulier, tandis que de l'autre, l'entreprise a tout le cachet d'une œuvre qui sera féconde en résultats heureux pour le commerce et la prospérité du Canada. C'est ce qui promet son succès.

Tel est l'avis d'un puissant armateur de Londres, M. Benedict Ginsberg. Il attaque sévèrement les MM. Allan et leur reproche ce qu'ils ont dit des dangers qu'offrirait le Saint-Laurent aux navires filant 20 nœuds à l'heure. D'après M. Ginsburg, un tel service pourrait aisément s'établir par cette voie, et il ne voit, dans la critique du projet, qu'une tentative de la part des MM. Allan pour s'éviter une concurrence désastreuse et conserver tous leurs avantages.

Il faut espérer que le bon sens des capitalistes anglais fera bonne justice des attaques imméritées dont le projet de notre service de steamers rapides est l'objet.

L'honorable M. Fraser

La mort subite de l'honorable M. Fraser, arrivée, hier, enlève un des hommes politiques les mieux doués du Canada.

M. Fraser a fait partie, pendant de longues années, du cabinet Mowat, en qualité de commissaire des travaux publics. Il a rempli les devoirs de sa charge avec beaucoup de distinction ; et comme ministre, et comme député, il a conservé l'estime de ses amis et de ses adversaires.

Obligé par la maladie d'abandonner son portefeuille, il se retira du ministère, quelque temps avant les dernières élections d'Ontorio, et fut nommé inspecteur des bureaux d'enregistrements. Il remplit ces nouvelles fonctions avec le même zèle et le même dévouement qu'il avait mis dans une sphère plus élevée, et la mort l'a surpris presque à l'ouvrage.

Il venait de terminer une tournée d'inspection lorsqu'une maladie de cœur l'a frappé. Au moment suprême, il était seul dans sa chambre, dans l'édifice du parlement d'Ontario, et, hier matin, on l'a trouvé privé de vie.

M. Fraser était le fils de M. J. S. Fraser, de Brockville, Ontario. Il est né en 1839. Il fut reçu au Barreau en 1865, élu membre de l'Assemblée législative en 1872, et devint ministre sous le gouvernement Mowat, en 1874.

M. Fraser était catholique. Marié à Melle Lafayette, de Brockville, qui lui survit, il laisse plusieurs enfants.

LA PRESSE

— ET —

LES JOURNALISTES

La *Revue des Revues* publie dans son numéro de juillet une intéressante étude sur la presse et les journalistes.

L'Angleterre ou l'Allemagne possèdent beaucoup de journaux, dit-elle; la France a, en revanche, beaucoup de journalistes. On ne connaît point, à l'étranger, ce type de publiciste aux plumes de qui sont suspendus des centaines de milliers de lecteurs, qui ne vivent que par leur pensée et qui semblent suivre leur mot d'ordre.

L'anonymat que garde le journaliste étranger y est sans doute pour beaucoup, mais le talent tout personnel des journalistes français y est également pour quelque chose. Ce contact quotidien avec ses lecteurs, cette intimité qui s'est établie entre le producteur et les consommateurs, a engendré une forme spéciale de journalisme, propre à la France. Les articles des journalistes français sont nourris plutôt des sentiments et des idées de leurs auteurs que de faits concrets. Les sentiments personnels débordent et envahissent chez nous même la critique des livres et les feuilletons de théâtre. Le lecteur y apprend rarement ce qu'a fait l'auteur du volume, mais il y apprend, en revanche, et cela jusqu'aux moindres détails, ce que ferait en pareil cas, et avec le même sujet, son critique favori. Le goût du public aidant, la France devait forcément arriver à un développement prodigieux d'un type de journalistes répondant presque au rôle de directeurs de la conscience ou de l'inconscience publiques.

Et on chercherait en vain à l'étranger des personnalités dont la puissance serait analogue à celle exercée par quelques-uns de nos journalistes. Ce serait même un très curieux volume à faire que celui qui nous parlerait des transformations apportées, dans le mode de penser en France, par quelques puissants journalistes de l'époque. A vrai dire, nulle part et jamais, on n'a vu des publicistes parler à des masses aussi nombreuses et aussi redoutables que celles qu'ont devant eux les chefs de notre journalisme contemporain. Disons, à ce propos, que le plus populaire dans leur camp, M. Francisque Sarcey, qui ne paraît pas s'en douter, s'adresse au moins à une *dizaine de millions* de lecteurs. Il collabore d'une façon suivie, non seulement au *Temps*, au *Petit Journal*, aux *Annales politiques*, au *Radical*, à la *France*, au *XIXe Siècle*, à l'*Echo de Paris*, à la *Dépêche* de Toulouse, au *Petit Marseillais*, etc., etc., (le tirage de quelques-uns d'entre eux dépasse 100,000 exemplaires, sans compter le *Petit Journal* qui, à lui seul, tire jusqu'à 1,000,000), mais aussi d'une façon indirecte dans une quantité innombrable de journaux et de revues de province et de l'étranger, qui réimpriment consciencieusement tout ce qui sort de sa plume. Ajoutons que M. Sarcey publie également des chroniques mensuelles dans le *Cosmopolitan*, le grand magazine américain dont le tirage dépasse 200,000 exemplaires, et nous verrons que le chiffre de 10 millions de lecteurs serait peut-être encore au-dessous de la réalité. On ne saurait donc, à vrai dire, assez insister sur l'importance des idées qui rayonnent des centres intellectuels, incarnés par les plus influents parmi nos journalistes.

Si on voulait chercher un équivalent de leur influence, on le trouverait peut-être dans les Etats-Unis sous forme de *correspondant des bureaux de presse*, forme qui, heureusement, n'est pas encore connue chez nous. Les bureaux de presse ont leurs collaborateurs attitrés qui écrivent des *articles* et des *feuilletons* pour les clients de leurs bureaux, recrutés parmi les journaux quotidiens dispersés dans les différents Etats. Ces articles signés ont procuré une grande notoriété à trois journalistes américains : MM. Carpenter, Ingols et Ney. Mais le premier ne fait que des portraits de ses contemporains : des financiers, des politiciens, des écrivains, des industriels. Ney est plutôt un humoriste et un dessinateur distingué, qui disperse, à l'aide des bureaux de presse, en des millions d'exemplaires, ses sorties mordantes contre des personnalités et surtout contre leurs exploits plus ou moins nuisibles. Ingols, ancien sénateur, est peut être le plus profond de la trinité. L'activité de ces écrivains est cependant bornée à la sphère de petits journaux, car les grands tiennent avant tout à avoir des collaborateurs écrivant pour leur compte exclusif.

Du nombre des lecteurs dont jouissent les journalistes, il n'y a qu'un pas à celui du tirage des journaux. Quel est le journal le plus répandu du monde entier ? Le *Petit Journal* doit en faire son deuil ; cet honneur, si honneur il y a, appartient, à l'heure qu'il est, au *New-York World*, l'organe de M. Pulitzer, dont les trois éditions par jour, qui se vendent séparément, dépassent le chiffre *d'un million* d'exemplaires.

Le même journal possède le bâtiment de rédaction le plus élevé [16 étages] et les idées les plus basses qu'un journal puisse avoir. Rempli de scandales et de potins, il a en même temps à son effectif le plus grand nombre de procès qu'un journal à scandales ait jamais eus. C'est peut-être aussi grâce à cette circonstance que ce journal, qui tirait, au moment de son achat par M. Pulitzer (en 1883), à 30,000 exemplaires tire aujourd'hui plus d'un million. Ce brusque développement a son pendant dans celui qu'a pris chez nous dans ces derniers temps, le *Petit Parisien* qui, après avoir tiré, il y a quinze ans, à 20,000 exemplaires, s'achemine à pas très rapides vers le tirage du *Petit Journal*.

Le chiffre du *New-York World* est, au point de vue relatif, dépassé par celui du *Comfort* (1 million) et du *Ladies Home Journal* (700,000). Ces journaux de famille, hebdomadaires, comptent sans doute parmi les journaux les plus répandus du monde entier. D'après les calculs des hommes du métier, le numéro d'une revue plus ou moins intéressante est lu par 10-15 personnes, celui d'une publication hebdomadaire de 5 10 ; le numéro d'un journal quotidien par 1-3 personnes. Ces chiffres ont peut-être leur raison d'être, lorsqu'on songe surtout à l'intervalle de temps qui sépare l'apparition de ces trois sortes de périodiques.

Rappelons à cette occasion que, nonobstant la diffusion de leurs périodiques, les Etats-Unis en ont un nombre tout à fait stupéfiant. Leur chiffre y atteint environ 20,000, tandis que le monde entier n'en compte que 32,000. Le nombre d'exemplaires périodiques mis en vente par la presse américaine atteint annuellement 4,000 millions ! Les Etats-Unis ont, à l'heure qu'il est, environ 1,900 journaux quotidiens, avec un tirage de 7½ millions par jour ; 14,000 hebdomadaires, avec un tirage de 26,000,000 par semaine. Les Etats-Unis dépensent 250,000,000 francs par an pour l'achat de leurs quotidiens et presque la même somme pour leurs revues et magazines.

Ajoutons que, d'après les derniers chiffres statistiques, chaque famille américaine [il y en a 13 millions !] est censée recevoir ou acheter pour son compte environ 800 exemplaires des publications périodiques par an.

La diffusion des journaux *spéciaux* en Amérique rend ces chiffres plus que vraisemblables. Prenons par exemple les périodiques religieux, comme le *World Wide Missions*, avec un tirage de 150,000, l'*Advanced Quarterly*, avec 180,000, et les journaux agricoles, comme le *Farm Journal* [200,000], le *Farm and Home* [250,000], le journal des jardiniers, *Floral Park* [320,000]. Ajoutons y les journaux de la jeunesse, dont par exemple le *Youth's Companion* tire à 600,000 exemplaires, et nous verrons comment on arrive facilement aux milliards d'exemplaires que la presse américaine répand à travers les Etats-Unis.

Le bon marché exceptionnel de ces journaux facilite leur diffusion, tandis que les annonces payent en réalité les frais de l'édition. Sait-on, par exemple, que le *New-York World* publie une moyenne de 5,154 annonces par jour ! D'autre part, l'Amérique ne dépense presque rien ou très peu pour les livres (4 5 0/0 du montant dépensé pour les journaux).

Les annonces, voilà la raison de la vitalité de la presse américaine. Ce n'est que grâce aux revenus immenses découlant de cette source que les journaux peuvent payer des trains spéciaux à leurs reporters, envoyer ces derniers à la recherche des explorateurs égarés ou à la découverte des pays nouveaux !

La même source nourrit surabondamment la presse du monde entier, excepté peut-être celle des pays latins. Tandis que par exemple le *Times*, qui n'a qu'un tirage de 90,000 exemplaires, a un budget de dépenses qui dépasse de beaucoup celui d'une grande principauté allemande, tel journal français, avec un tirage de plus de 100,000 exemplaires, arrive à peine à lier les deux bouts. Les annonces quotidiennes de certains grands journaux allemands, comme la *Frankfurter Zeitung*, le *Berliner Tageblatt* ou la *Gazette de Cologne*, pourraient remplir des volumes entiers. Même les journaux des petits pays, qui ne comptent qu'un nombre de lecteurs relativement très restreint, ne vivent et ne prospèrent que grâce aux annonces. Le degré de civilisation atteint par le pays donné n'y est pour rien, la richesse nationale n'y joue également aucun rôle. Ainsi les journaux russes, comme la *Novoïe Vremia*, les *Noqosti*, ou les *Viedomosti* de Moscou, font, chacun pour leur part, plus d'annonces que les journaux parisiens réunis.

Un fait analogue, qui se produit en Italie et en Espagne, tendrait à prouver que c'est un des effets mystérieux de l'influence de la race, qui se fait jour d'une façon aussi étrange qu'inattendue. Or, l'annonce est un des éléments les plus décisifs de la prospérité du journalisme. Notons d'abord que c'est le manque d'annonces véritables qui a engendré en France la naissance des articles-réclames payés qui envahissent l'intérieur des journaux et que, d'autre part, l'absence des annonces a développé chez nous, outre mesure, la publicité financière, dont on a tant parlé au moment du Panama. Par contre, la même raison a produit des effets bienfaisants en ce qui concerne l'évolution du journalisme français. Le manque d'annonces condamne le journal à ne vivre que de la vente de ses numéros et par conséquent le force d'apporter dans sa rédaction toutes sortes d'innovations pour lui conserver sa vitalité. L'existence des journaux est chez nous plus éphémère, plus sujette aux caprices du public. Mais, en revanche, les journaux sont plus mobiles, plus accessibles aux idées de réforme, plus prompts à réaliser les choses les plus hardies. Une idée par jour d'Emile de Girardin ne suffit plus pour faire prospérer un journal, il en faut dix, quinze, vingt. D'où la création sans cesse de nouveaux journaux, de nouvelles rubriques, de nouveaux modes de travail, des enquêtes les plus désespérées, des coups les plus hardis.

Les idées folles et ingénieuses, les initiatives les plus risquées et les plus courageuses fourmillent au sein du journalisme français. Et lorsqu'on songe aux services qu'il rend et aux mérites qu'il déploie, on oublie ses défauts et ses péchés, si inhérents à l'essence de l'institution elle-même.

Qui dit pouvoir, veut dire abus en même temps !

Le mérite des journalistes français devient d'autant plus grand, lorsqu'on songe que leur métier est un des plus pénibles et des moins rémunérateurs. A part quelques exceptions, comme M. Fr. Sarcey. H. Fouquier, H. Maret, qui arrivent à gagner jusqu'à 100,000 fr., et les journalistes, comme E. Drumont, Fr. Magnard, H. Rochefort, P. de Cassagnac, qui arrivent à se créer avec leurs journaux des rentes importantes, la plupart des journalistes meurent de faim. Tel de nos ministres habiles qui gouverne le pays n'a pu gagner comme journaliste plus de 4.500 francs par an. Et il a été encore dans une situation privilégiée, car la moyenne du gain d'un journaliste parisien ne dépasse pas 3 à 4,000 fr. Nous parlons des journalistes *heureux* qui sont attachés à un journal, car le plus grand nombre vit du jour au lendemain, à la recherche des emplois fixes qui deviennent de plus en plus rares. Le nombre des *sans travail* dans le monde des journalistes est relativement de beaucoup plus élevé que dans n'importe quel autre métier. Les deux grandes associations professionnelles de Journaliste, l'*Association des Journalistes républicains* et celle des *Journalistes Parisiens*, ont, la première plus du tiers (sur 372 membres, il y en a 134 sans occupation), la seconde, plus du quart de ses membres sur le pavé (sur 296 environ 90).

N'importe ! L'augmentation de la misère des journalistes n'empêche point la création de nouveaux périodiques. Nous en avons à Paris en 1894 : 2,335, soit 98 de plus qu'en 1843. Dans les départements et les colonies il y en a 3,878 au lieu de 3,748 en 1893. Heureusement encore que ce sont surtout les journaux spéciaux qui accusent une augmentation la plus importante. Ainsi on a créé en 1894 : 8 nouveaux journaux d'agriculture, 7 de commerce, 14 de sport, etc.

Serait-ce une légende ?

Un antiquaire français, M. E. Letellier, vient de publier une très curieuse fantaisie sur Napoléon Ier.

Sous ce titre : *Encore une singulière découverte*, il vient de publier une brochure qui ne tend rien moins qu'à démontrer que Napoléon est connu chez nous depuis environ vingt-cinq siècles et n'est autre d'ailleurs qu'un vulgaire et simple mythe. Il ne faut pas en être surpris : il y a déjà cinquante ans qu'un magistrat d'Agen prétendait que Napoléon n'avait jamais existé : c'était d'ailleurs se presser un peu trop.

Aujourd'hui M. Letellier s'appuie, pour établir l'authenticité de sa découverte, sur de vieilles monnaies gauloises qui représentent sur leurs deux faces l'effigie et le triomphe d'Apollon ; il n'hésite pas à identifier le nom de l'empereur avec celui du dieu [*Appolyo Apollô-Nè-Apollô.*]

Dès lors, si l'on admet cette identification et si l'on se souvient que c'est le soleil que les vieux poètes ont désigné sous le nom d'Apollon, il devient aisé de conclure que le soleil. Apollon et Napoléon ne sont, sous des formes diverses, qu'un seul et même mythe. Rien de plus facile, par conséquent, que de dire que Napoléon, fils de Letitia (la joie ou l'aurore), né au sein de la mer (la Corse), perdu dans l'Océan (Sainte-Hélène), qui eut trois sœurs (les Grâces) et quatre frères (les saisons), régna sur douze maréchaux (les signes du zodiaque) et quatre maréchaux en non activité (les points cardinaux), eut deux épouses (la lune et la terre), dont la seconde lui donna un fils (Horus ou le roi de Rome), et qui fournit matière à vingt autres rapprochements de même force, réalise une parfaite image du cycle solaire.

Et voilà !

On n'aurait jamais cru qu'ont pût si facilement démontrer que Napoléon n'existât jamais.

Que croire désormais, dans l'histoire ?

ECHOS

Les relevés statistiques dans l'Etat du Michigan établissent que dans treize cités la population a diminué, depuis 1890, de 10,000 habitants.

La fièvre de l'or sévit à l'état d'épidémie dans la Colombie Anglaise depuis la nouvelle que de riches gisements aurifères ont été découverts dans le comté de Caribou.

La nouvelle se confirme qu'un traité a été conclu entre les républiques de l'Amérique Centrale, pour leur fédération. Chacune des républiques conserverait son autonomie, mais il y aurait un gouvernement fédéral qui serait investi du pouvoir suprême.

Du *Free Press* d'Ottawa : " La proposition de M. Laurier que le dollar est préférable au schelling ne souffre pas de controverse, mais lorsque nous ne pouvons atteindre les dollars, cherchons les schellings par tous les moyens à notre disposition."

On parle beaucoup de Terreneuve, depuis sa dernière crise politique. Le commerce de l'Ile est assez important pour qu'on s'en occupe. Mais les derniers événements n'indiquent aucunement qu'il s'agisse aujourd'hui de l'entrée de cette colonie dans la confédération canadienne.

D'après les calculs d'un statisticien anglais, M. Leale, en 1801, le français était parlé par 19 p.c. de la population du monde entier. En 1890, ce chiffre est descendu à 12,7. Et tandis que la langue allemande a su garder la même proportion (18,7 en 1801 et en 1890), l'anglais a monté de 12,7 en 1801 à 27,7 en 1890.

Le président Cleveland ne paraît pas décidé de signer le bill du tarif. Alors la nouvelle loi ne pourra devenir en vigueur qu'après l'expiration du délai fixé par la constitution. De cette manière, le président dont les idées sont bien connues à propos de la législation douanière s'évitera de délicates et dangereuses explications.

Les Etats-Unis règleraient en bloc les réclamations des pêcheurs canadiens de la mer de Behring. Ils offrent $425,000. Ce serait pour eux le moyen d'éviter un arbitrage sur les dommages causés, et si la somme est acceptée par le gouvernement britannique,—ce qui est peu probable,—messieurs les Américains se trouveront quittes à bon marché.

Une maison de commerce de Hamilton, a 1,000,000 lbs de laine en magasin. Cette laine est destinée aux Etats-Unis. Le tarif McKinley imposait un droit de 11c par lbs sur la laine, le nouveau tarif l'admettra en franchise, de telle sorte qu'il y a tout profit à attendre l'opération de la nouvelle loi pour cette expédition. C'est un joli denier à réaliser et la maison hamiltonienne ne manquera pas de profiter de l'aubaine.

D'après l'annuaire statistique du Canada pour 1893 la population catholique du pays est d'environ deux millions, soit 41.21 p. c. de la population totale et la population protestante d'environ trois millions, soit 56½ p. c. L'Armée du Salut compte quatorze mille soldats au Canada. " Si, dit le *Monetary Times*, les 4,703,714 personnes inscrites sous le nom de catholiques et protestants pratiquaient fidèlement leur religion, l'Armée du Salut n'aurait plus à convertir que 129,525 juifs, musulmans, chinois, japonais, etc."

On vient d'inaugurer à Cleveland, Ohio, une machine destinée à révolutionner le commerce du charbon. C'est une immense grue ou " cantilver " qui prend un char de charbon et va le vider dans la cale du steamer. L'opération se fait sur un train de 18 charges de char à l'heure. On charge un vaisseau de 3,500 tonneaux en une journée. Ce nouveau procédé sauve non seulement du temps, mais prévient une grande déperdition de charbon par l'émiettement des transbordements répétés à la pelle. La machine nouvelle, qu'on considère comme un tour de force supérieur à la roue Ferris, est la propriété de la McMillan Car Dumping Machine Co.

On annonce que dans les perquisitions opérées aux domiciles des quatorze anarchistes arrêtés le 15 courant, à Berlin, la police a saisi plusieurs documents prouvant clairement que les agitateurs de Berlin étaient en communication constante avec les compagnons de Barcelone, de Londres et de Chicago. On a aussi en mains des preuves montrant que les anarchistes de ces trois villes ont reçu des secours en espèces envoyés par leurs amis de Berlin. Plusieurs lettres anonymes contenant des menaces de mort contre l'empereur ont été reçues au palais impérial, et l'on prend toutes les précautions possibles pour empêcher les conspirateurs de mettre leurs projets à exécution.

Le *Times* de Londres publie une lettre portant la signature de M. Benedict Ginsburg, riche armateur anglais, dans laquelle l'auteur réfute les assertions de M. Allan, de la Allan Steamship Line, à savoir, que le fleuve Saint-Laurent n'est sûr en aucune saison de l'année pour un service rapide de l'Atlantique. M. Ginsburg dit que le fleuve Saint-Laurent n'est pas plus dangereux que n'importe quelle partie de l'océan. Il croit qu'une vitesse de 20 nœuds peut être aisément maintenue. L'auteur de cette lettre croit que les Allan s'efforcent de discréditer les plans de M. J. Huddart pour se protéger eux-mêmes et leur lent service de vaisseaux qui suivent maintenant la route du Saint-Laurent.

Naissance

DELFAUSSE—A Montréal, au No 49 de la rue St-Hubert, le 24 août courant, Madame Romuald Delfausse, un fils

50 Autres Melons Sucres de Choix

Reçus ce matin.

FRASER, VIGER & CIE.

Rye Whiskies de Gooderham

100 caisses venant d'être reçues comprenant :

		La caisse
Rye de Gooderham	1884	$8 00
"	1889	6 75
"	1889	7 75

Nouveaux produits alimentaires arrivant chaque jour

Harengs des Lacs d'Ecosse

Harengs de la côte occidentale, gros et frais.
Haddocks écossais en boîtes.
Harengs en boîtes.
Harengs en sauce aux tomates.
Harengs en sauce aux crevettes.
Harengs en sauce aux anchois, etc., etc.

FRASER, VIGER & CIE.

Port Tarragona

Vin naturel.

En bouteilles, 35c chacune. $4 la douzaine, au gallon, $1.50.

Ports Populaires

" Four Diamond Choise Old Delicate Port," $1.25 la bouteille, $6 le gallon, $13 a douzaine.
" No 10, Very Superior Rich Old Port," $1 la bouteille, $4 50 le gallon, $10 la douzaine.
Ces deux qualités de vins " No 10 " et " Four Diamond," sont exceptionnellement bons, et sont ceux que nous vendons avec le plus de facilité

NOS MEILLEURS PORTS

Vin de haute classe, le plus vieux et le meilleur importé au Canada.
Le Vin Royal £150 sterling, en bouteilles seulement $2.50 la bouteille, $25 la douzaine.
" Old Reserve Port " £100 sterling, $2 la bouteille, $9.50 le gallon, $20 la douzaine.
" Private Stock Port, vin de £9," très vieux et exquis, $1.75 la bouteille, $7 le gallon $19 la douzaine.
" Extra particular old Port " $1.50 la bouteille, $8 le gallon, $17 la douzaine.

FRASER, VIGER & CIE

IMPORTATEURS

207, 209 et 211 rue St-Jacques

CANAL DE SOULANGGS

Avis aux Manufacturiers et aux marchands de Ciment de Portland

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant à l'endos " Soumissions pour Ciment de Portland " seront reçues à ce bureau jusqu'à midi samedi, le 1er septembre 1894, pour l'approvisionnement et la livraison de 11,000 barils plus ou moins de Ciment de Portland. Les devis et blancs de soumission peuvent être obtenus par les soumissionaires au bureau de l'Ingénieur en chef des Chemins de Fer et Canaux, Ottawa.

Dans le cas de société, on doit donner les signatures actuelles du nom ou lieu de la nature de l'occupation, et le lieu de résidence de chaque membre d'icelle ; et de plus un chèque de banque accepté pour la somme de $2,000 devra accompagner la soumission. Ce chèque de banque accepté devra être endossé à l'ordre du Ministre des Chemins de Fer et Canaux, et sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour les travaux aux prix et conditions énoncés dans l'offre soumise. Le chèque accepté, publié et envoyé sera remis aux parties respectives dont les soumissions ne seront pas acceptées.

Le département ne s'engage cependant pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
(Signé) J. H BALDERSON, Secrétaire.
Dép. des Chemins de Fer et Canaux,
Ottawa, 18 août 1894. 284

PERRAULT, MESNARD & VENNE

Architectes et Ingénieurs Civils

97 RUE ST-JACQUES (Banque du Peuple)

Téléphone 696. MONTRÉAL, CAN.
186-1 an

ROMEO PREVOST & CIE

Comptables Auditeurs.

Liquidateurs et Fidéi Commissaires

Bâtisse New-York Life

CHAMBRE No 215 - - - - - - Tel Bell 815

MONTREAL 288-3m

ENREGISTRÉ

PLOMBIERS SANITAIRES

HUCHES & STEPHENSON

74 7 rue Craig, Montréal

PLOMBAGE & CHAUFFAGE

EN CONFORMITÉ

AVEC LES

Réglements de la Cité.

$40,000,000

INVENTEURS, le *Brevet d'invention* (Patent) du Téléphone Bell a rapporté $40,000,000 en 1891, protégez votre invention par un Brevet.

J. A. MARION,
Ingénieur Civil et Mécanicien,
No 185 rue St-Jacques, Montréal.

Le " GUIDE DE L'INVENTEUR " contenant la loi des Brevets, la manière de les obtenir et de les vendre etc., etc., expédié sur réception de 2 timbres-poste de 3 cts.

PHOTOGRAVURES

A VENDRE

Collection complète (29 livraisons) reliées en 2 volumes, du

Master Pieces of French Art

aussi 18 livraisons du

Master Pieces of Italian Art

A prix très réduit. S'adresser par lettre à D. L., boîte 1733, Bureau de Poste, Montréal.

INJECTION WATTAU

Guérit en 48 heures les écoulements récents ou chroniques, et les fleurs blanches. Inoffensive et sûre. De tous les pharmaciens. 252-ino

PROVINCE DE QUÉBEC, District d'Iberville, No 271 — COUR SUPERIEURE

FRANCIS alias FRANÇOIS FERDAIS, cultivateur de la paroisse de Ste-Marguerite de Blairfindie, district d'Iberville, Demandeur
vs
WILLIAM CULLY, de la cité et du district de Montréal, Défendeur

Le 3ième jour de Septembre 1894, à 10 hrs de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2½ rue Brunswick, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.
Conditions : argent comptant.
A. LAVERDURE B. C. S.
Montréal, 24 août 1894.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 950 — COUR DE CIRCUIT

De J. S. WALKER, Demanderesse
vs
De M. McDONALD, Défenderesse

Le 3ème jour de Septembre, 1894, à 10 hrs de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse au No 148 rue Peel, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.
Conditions : Argent comptant.
G. A. LAFONTAINE, B. C. S.
Montréal, 24 août 1894.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 8329 — COUR DE CIRCUIT

JEAN-BAPTISTE MARTEL et al, Demandeurs
vs
CHARLES ARCAND, Défendeur

Le 8ième jour de Septembre 1894, à 10 heures de l'avant midi, au domicile du dit défendeur, au No 8 rue Sanguinet, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.
Conditions : argent comptant.
CHARLES CHALES, B. C. S.
Montréal, 24 Août 1894.

ON DEMANDE une bonne femme pour faire les bureaux. S'adresser au bureau de LA MINERVE. 294-jno

PERDU—Un porte-monnaie en cuir noir, portant les noms de cigares suivants : " Boston," " Rialto " etc., et contenant des bills de $5.00 et $1 00. Récompense à qui le rapportera à J. A. St-Julien, No 1326 rue Notre-Dame, chambre No 7. 281-jno

A VENDRE—A St Placide, un moulin à scie, à bardeaux, scie pour couper le bois, meules pour moulée. S'adresser à C. F. Bertrand St-Placide, Qué. 285 1m

A VENDRE—Hôtels, salons, confiseries et magasins de fruits et épiceries. Toute sorte de marchés toujours en main. Excellente occasion pour des personnes qui désireraient commencer les affaires. Aussi, maisons et magasins à louer et à vendre dans les différentes parties de la Ville. S'adresser à L. Harris, 118 rue St-Jacques, vis à vis du Bureau de Poste. Bureau du soir : 429 rue St-Laurent. 268-la

J. A. MARION, I. C.

Ingénieur diplômé de l'Ecole Polytechnique, Membre de la " New England Water Works Association."

Ingenieur Civil et Architecte

Solliciteur de Brevets d'invention

Bureaux : 185 rue St-Jacques, (Temple Building) Montréal

Plans et devis d'Aqueducs, Ponts, Egouts, Constructions Civiles, Chemins de Fer, Tramways, Routes

BREVETS D'INVENTION POUR LE CANADA ET L'ETRANGER

LAC SAINT-LOUIS

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant à l'endos " Soumissions pour le nouveau chenal, lac St-Louis " seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, Mardi, le 18ème jour de Septembre 1894, pour le renvasage d'un nouveau chenal dans le lac Saint-Louis section No 1.

Les plans et devis des travaux à faire peuvent être vus le et après le 22ème jour d'Août 1894 au bureau de l'Ingénieur en chef des chemins de fer et canaux, Ottawa, et au bureau de l'ingénieur surintendant à Montréal, où des blancs de soumissions peuvent être obtenus.

Dans le cas de société, on exigera les signatures actuelles au long, la nature d'occupation et le lieu de résidence de chacun membre d'icelle, et de plus, un chèque de banque accepté pour la somme de $5,000.00 devra accompagner la soumission. Un chèque accepté devra être endossé par le ministre des chemins de fer et canaux, et sera confisqué si le soumissionnaire refuse d'exécuter les travaux du contrat aux prix et conditions énoncés dans l'offre soumise. Le chèque accepté ainsi envoyé sera remis aux parties respectives dont les soumissions ne seront pas acceptées.

Ce département ne s'engage pas cependant à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
J. H BALDERSON,
Secrétaire.
Département des Chemins de fer et Canaux,
Ottawa, 4 Août 1894. 293-4

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la suscription " Soumission pour appareil de chauffage à eau chaude, Bureau de Poste, Québec," seront reçues à ce bureau jusqu'à mercredi, le 5 septembre pour la construction d'un appareil de chauffage dans le Bureau de Poste, Québec.

Les plans et devis pourront être vus au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, ainsi qu'au bureau des Travaux Publics de la Puissance, à Québec, le et après mercredi, le 22 août, et les soumissionnaires pourront y obtenir des formules de soumission ainsi que tous les autres renseignements voulus.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes ; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque incorporée, égal à cinq pour cent (5%) du montant de la soumission, et fait à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,
E. F. E. ROY, Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 20 août 1894. 293-3

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à vendredi, le 31 Août, des soumissions cachetées, adressées au soussigné avec la suscription " Soumission pour

Finance et Commerce

BULLETIN FINANCIER

BUREAU DE LA MINERVE.

Vendredi soir.

CHANGE

	Entre Banques	Au comptoir
Sterling à demande	9	9½ à 9¾
" à 60 jours à rec	8¼	9¼ à 9¾
par cables	9 à 9 1/16	9¼ à 9¾
Fonds de New-York	1/16 esc. à 1/16 pair	¼
Chèques sur Paris	5.16¼ à 5.15	5.14¼ à 5.12½

	A l'affiche.	Courant.
Sterling à New-York		6 0
Sterling à 60 jours	4.87	4.87½ à ¼
" à demande	4.88	4.86¼ à ¼
" par câble		4.87 à ¼
" commercial		4.85 à ¼
" documentaire		4.85 à ¼
Chèques sur Paris, long terme		5.18 à ¼
Chèque sur Paris, courte échéance		5.17 à ¼

MARCHE MONETAIRE

Guilders, 3 jours, 39⅞ à 40. Documentaires, 60 jours, 0⅞ à 94. Reichmarks, 3 jours, 94⅛ à 95.

Cattle Bills, 3 jours, 9⅜ à 9¼.

Argent à Londres, ⅞ à 11/16.

Taux d'escompte de la banque d'Angleterre, 2 p.c.

Les consolidés à Londres font 102⅛ au comptant et à terme.

L'argent, à Montréal, se tient à 4½ sur prêts remboursables à demande et à 6 à 6½ sur escompte.

BOURSE DE MONTREAL

Les affaires à la bourse ont été peu actives. Aucun intérêt dans les opérations n'a été manifesté

Cependant, à Londres et à New-York, le marché est plus soutenu et plus actif

A Londres le Saint-Paul a gagné ½ p. c. et la hausse a porté sur les autres valeurs dans la proportion de ¼ p. c.

A Montréal, les banques sont négligées. La spéculation porte sur les valeurs industrielles qui manquent de fermeté par suite du mauvais état du commerce et de la lenteur de la reprise.

VENTES

4 actions Banque de Montréal ..... à 221
17 " Cie de Montreal ..... à 224
5 " Banque du Commerce ..... à 114
5 " Téléphone Bell ..... à 149
50 " Richelieu et Ontario ..... à 82
50 " Pacifique Canadien ..... à 67½
200 " Chars urbains ..... à 15½
25 " " " ..... à 15¾
25 " " " ..... à 15¾
550 " " " nouv. stock ..... à 14¾

COMPENSATIONS ET REGLEMENTS

Au comptoir des compensations et règlements, à Montréal, les opérations ont été les suivantes :

	Bordereaux	Balances
Total pour la semaine finissant le 23 août	$10 634 092	$1 445 798
Semaine correspondante 1893	9,851,370	1,073,549
Semaine correspondante 1892	10,088,851	1,339,439
Semaine correspondante 1891	10,018,940	1,770,821

DERNIERES COTES DES VALEURS

STOCKS	23 août. Vendeurs	23 août. Acheteurs	24 août. Vendeurs	24 août. Acheteurs
Pacifique Canadien	67¼	67	67¼	67
Do Obligations		109	103	103
Câble Commercial	142½	141½	142½	141½
Duluth	5	4¾	5	4¾
Do préf	18	12½	16	12½
Télégraphe de Montréal	152	151	152	151
Cie du Richelieu et Ont	83½	83	83	83
Cie des Chars Urbains	155½	153	155½	155½
Do do n. stock	149½	149	149½	149½
Cie du Gaz de Montréal	189	188	188½	188½
Téléphone Bell	147	146½	147	147
Royale Electrique	120		120	
Banque de Montréal	225	220	225	224
Banque d'Ontario		108		108
Banque d'Ottawa				169½
Banque du Peuple	130	120	130	
Molson's Bank	168½	166	168½	166½
Banque de Toronto	237	240	237	240½
Banque Jacques-Cartier	125	112½	115	112½
Banque des Marchands	157½	154		154
Banque des Tow. de l'Est				
Banque de Québec				127
La Banque Nationale				
Banque Union				
Banque de Comm Canad	141½	139½	140½	140½
La Banque Ville-Marie	75			
Banque Hochelaga	127	125½		
Banque des March., Hal.				
Intercolonial Coal	60		60	
do do				
Cie des Terres N.-O.	55		55	
Cie de Transp. Canada	10	2	9	2
Canada Paper Company	110			
Canada Central, obligat.		116		11
Champlain et St-L., oblig.	100		100	
Cie de Coton du Montreal	127½	124½	130	127½
Cie de Coton du Canada	60	65	60	40
do do	99½	97½	100	
Cie de Coton des March.	110		110	
Cie de Coton Dominion	115		115	115
Cie de Prêts et Placem	140½	133	142½	133
Guarantee Co of N. A				
Accident Ins. Co				
Diamond Glass Co				

VALEURS AMERICAINES A LONDRES

	Londres	N.Y.	Equiv
Atchison	7	6	
Pacifique Canadien	69½	67¼	
Erie	16½	16	
Ken. et Texas	15¾	15½	
Louisville et Nashua	54	54½	
Lake Shore	142	139	
Pac. Nord, pref	18	18	
Illinois Central	95¾	97	
Ont. & Western	17	17	
Reading	27¼	27¼	
Saint-Paul	67¼	66	
Union Pacific	14	13½	
WabashPr	17	19½	

BOURSE DE NEW-YORK

	Août 24 Ouverture	Août 24 Fermeture	Août 23 Ouverture	Août 23 Fermeture
Am Cotton Oil	34	34	33¾	33¾
Do Sugar Re	114	113¾	113¾	111¾
Do pref	99	99	99¼	99¼
Atchison	6¾	6¾	6¾	6¾
C B & Q	78¾	78¾	78¾	78¾
Pacifique Canadien			67¾	67¾
C C C & I	41	41¼	39¾	40¼
Chicago Gas	77¼	77¼	77¼	77¼
New York Central	101½	102¼	100½	101¾
C Southern	53¾	53½	52	52½
Dist & C ille F d'g	21¾	20¾	21	20¾
Del & Hudson	137	136	134½	136½
Del L & W	165½	165½	165¼	165¾
Erie	15¾	16½	15¾	16
Do pref				
Do 2nd				
Gen Electric	42¾	43¼	42¾	42¾
Jersey Central	115	115½	113	114
Kansas & Tex	15½	15½		
Lou & Nash	54¾	54¾	54¾	54¾
Lake Shore	138¼	137	138	138¼
Mi h Central	99½	99½	98	99½
St P M & Man	121½	121½	120½	121
Man Elev	31	30½	31	31¼
Missouri Pac	44¾	44¾	44½	44¾
Lead Trust	41	41	41	41
North American				
New England	19½	20½	19½	19½
Nat Carbage	5	5	5	14¾
N Pacific	17¾	18	17	17½
Do pref	58	107½	108	107½
North West				
Do pref	139	139½	138½	138
St P & Omaha				
Do pref	17¾	17¾	17	17
Ont & Western	16½	16¾	16¾	16¾
Pacific Mail			16½	16½
Pullman Car	171	171	170	170
Reading	27¾	27¾	27¾	27¾
Rock Island	69¾	69¾	68	68½
Rich & Term				
St Paul	67¾	68¼	68¼	67¾
Do pref			121	121
Texas P cific	10½	10¾	10½	10¾
Union Pacific	14	13¾	13¾	13¾
Wester Union	89½	89½	89¾	89½
Wabash	7¾	7¾		
Do pref	16½	16½	16½	16¾
Wheeling & L E	12¾	12¾	12¾	12¾
Do pref	47¾	47¾	48	48
Sterling Ex 60 jours	485½	485½	485¾	485½
Do demande	487½	487½	487½	487½
Argent				
C P R à Londres				
G T R pref do				
Do 2nd do do	17½	17½	17½	17½
Consolidated Gas	135	134½	135	135
Am Tobacco	90¾	90¾	90¾	90¾
Do pref				
Penn Coal and Iron	19	19	18¾	18¾

BULLETIN COMMERCIAL

Marchés Anglais

Rapport le Beerbohm

Chargements à flot : blé stable ; mais ignoré. Chargements de passage et pour expédition : blé calme, mais stable ; maïs, ient.

D'après le *Mark Lane Express*, le blé anglais et étranger est calme ; le maïs américain, ferme ; le danubien, calme ; la farine américaine peu demandée.

En France, les marchés de province sont calmes.

La température en Angleterre est à la pluie.

A Liverpool, le blé sur place, est plutôt aisé ; le maïs, ferme.

MARCHE DE LIVERPOOL

	s.	d.	s.	d.
Blé du printemps	4	8 à	4	10
Blé roux l'hiver	4	6 à	4	7½
No 1 Cal	4	10 à	4	11
No 2 Cal	0	0 à	0	0
Blé-d'Inde	3	1 à	3	1
Pois	5	4 à	5	4
Lard	70	0 à	70	0
Saindoux	32	0 à	32	0
Bacon	58	0 à	58	0
Suif	25	0 à	25	0
Fromage blanc	46	0 à	46	0
Fromage colore	46	0 à	46	0

Marchés américains

GRAINS ET PROVISIONS

Chicago.	Ouverture	Plus haut	Plus bas	fermeture.
Blé—				
Août	53¾	53¾	53¾	53¾
Septembre	54¼	54¼	54	54½
Décembre	57¾	57¾	57	57¾
Mai	61¾	62¼	62	62¾
Maïs—				
Août	54	54	54	54
Septembre	53¾	54¼	53¾	54¼
Décembre	50¾	51	50¾	51
Mai	52¾	53¼	51¾	52¾
Avoine—				
Juillet				
Août	31	33	30	33
Septembre	30¼	30¼	30¼	30¼
Mai				
Lard—				
Août	13 45	13 45	13 45	13 45
Septembre	13 52	13 52	13 70	13 50
Janvier	13 77	13 77	13 60	13 60
Saindoux—				
Août	7 67	7 67	7 67	7 67
Septembre	7 75	7 75	7 70	7 70
Octobre	7 80	7 80	7 75	7 75
Janvier	7 72	7 75	7 62	7 62
Demi-côtes—				
Octobre				
Janvier				

MOUVEMENTS DES GRAINS

	Arrivages	Expéditions
CHICAGO :		
Blé, minots	4000 0	1900 0
Maïs, "	125000	241000
Avoine, "	341 00	416 00
Farine, barils	13870	27802
NEW-YORK :		
Blé, minots	11 1000	309 01
Maïs, "	5440 0	9290
Avoine "	191200	
Farine, barils	1744	2331
Farine, sacs	8 037	12655
MILWAUKEE :		
Blé, minots		
Maïs, "		
TOLEDO :		
Blé, minots	1400 0	153000
Maïs, "	5 00	
Avoines "	150 0	1000
ST-LOUIS :		
Blé, minots		
DULUTH :		
Blé, minots	84 00	72000
Maïs, "		
DETROIT :		
Blé, minots		
MINNEAPOLIS :		
Blé, minots		

PORC A CHICAGO

Union Stock Yards, 24 août 1894—Arrivages approximatifs, 13,000. Rapport d'hier : 21,100 dont 10,239 expédiés et 7,000 non expédiés. Cote : léger, mêlé, $5 15 à $5 75 ; mêlé pour salaison, $5 00 à $5 80 ; lourd d'exportation, $5 00 à $5 95 ; qualités inférieures, $5 00 à $5.25

Arrivages de bestiaux 6,500, dont 2,000 du Texas et 700 de l'Ouest.

Marché très ferme et en hausse.

Marchés du Canada

MARCHÉ DE GROS, MONTREAL

On cote :

GRAINS

Pois, par 66 lbs en magasin	72 c à 73 c
Pois à flot	70 c à 70½c
Avoine, par 34 lbs, No 2 en magasin	27½ c à 28 c
Seigle	52 c à 53 c
Orge d'engrais	46 c à 47 c
Orge de brasserie	52 c à 54 c
Blé d'Inde	55 c à 56 c
Blé du Manitoba, No 1, dur, nominal	74 à 75 c
" " No 2, dur	70 c à 72 c
Sarrasin	45 c à 48 c

FARINES

Patente de printemps	3.40 à 3.50
Straight Roller	2.85 à 2.90
Extra	2.70 à 2.65
Superfine	2.25 à 2.50
Forte de boulangers, Man	3.25 à 3.40

GROSSES FARINES

Farine d'avoine granulée, par bbl	4.40 à 4.50
" " en sac	2.35 à 2.371
" " standard, par bbl	3.95 à 4.00
" " en sac	1.90 à 2.00

ISSUES

Son, par tonne	15.00 à 15.50
Gruau "	17.00 à 17.50
Moulée "	20.00 à 21.00

BEURRES

Crémerie, nouveau	18½c à 18½c
Laiterie, Townships	16 c à 16½c
En rouleau, frais	17 c à 18 c
Laiterie ordinaire	14 c à 15 c

FROMAGES

Coloré	9½c à 9¾c
Blanc	9½c à 9¾c

OEUFS

Frais	9½c à 10½c
Mirés	8 c à 10 c
Chaulés	7 c à 8 c

LARDS

" Short Cut ", mess canadien	$18.00 à $ 20.00
Jambon fumé, à la ville, la livre	0.10 à 0.11½
Saindoux mélangé, la livre	0.07½ à 0.08
" canadien pur, la livre	0.09½ à 0.10½
Bacon, la livre	0.10 à 0.12

ALCALIS

Potasse, 1ère qualité, le quintal	$4 10 à $0 00
" 2ème " "	3 65 à 3 75
Perlasse, 1ère " "	20 00 à 0 00

MARCHE DE TORONTO

Blé Blanc	$0 59 à $0 60
Blé du printemps, No 2	0 00 à 0 00
Blé Roux d'hiver	0 59 à 0 6
Blé No 1, dur, Manitoba	0 00 à 0 71
Blé No 2, dur	0 00 à 0 72
Orge No 1	0 43 à 0 45
Orge No 2	0 00 à 0 00
Orge No 3, extra	0 00 à 0 00
Orge d'engrais	0 39 à 0 40
Pois	0 55 à 0 56
Avoines	0 33 à 0 30
Farines extra	0 00 à 2 50
Straight Roller	2 50 à 2 84

ARRIVAGES A MONTREAL

24 Août.	G.T.R.	P.R	Canal.	Total.
Blé—minots			77576	75578
Blé d'inde—id				
gosiè				
Pois—minots				
Avoines	3000		160	3160
Orge				
Seigle	1		800	807
Farine—barils	470	857	2710	4017
Farines d'avoines				
ste. barils				
Potasses, etc				
Beurre—tinettes	344	433		777
Fromages—meules	6280	1874	482	8636
Lards—barils				
Saindoux	1			1
Huile—caisses	438	232	15	685
Jambon, lard sa-				
lé—boites	335			335
Viandes en con-				
serves				
Pore abattu				
Cuir, rouleaux	149	28		177
" veaux vertes	2			2
Pétrole				
Beurre—barils				
Phosphates				
Suif				
Tabac, paquets				
Whiskey, barils				

Marché de détail

Vendredi, 24.

Le beau temps a amené un grand nombre de cultivateurs et de clients, ce matin, au marché Bonsecours.

Le commerce a été bon sur toute la ligne. Les produits de la laiterie n'offrent pas de changements dans les prix. Les affaires sont meilleures que dans ces derniers temps.

Il n'y a plus de groseilles sur le marché et la rhubarbe se fait rare. Les raisins ont baissé.

Les viandes sont dans une situation meilleure que la semaine dernière. La demande est plus considérable.

Les légumes sont abondants et offrent plusieurs baisses.

Cotes :

Grains—Avoine, 75 à 85c le sac ; pois, 80 à 90c le minot ; sarrasin, 55 à 60c do ; fèves, $1.50 à $2.00 do.

Légumes et racines—Patates, 35c à 50c le sac ; choux, la douz 20c à 35c ; navets canadiens, 40 à 50c le sac ; carottes, 35c le minot ; oignons, 60c le sac ; choux fleurs, 50c à $1.50 la douzaine ; céleri, 15 à 35c la douz ; betteraves, le minot, 35c ; pana s, do, 60c.

Fruits : Citrons, $3 à $4 la boîte ; oranges $4.50 à $5 la boîte ; raisins d'Almeria, $5.00 à $5.50 le baril de 50 lbs ; bananes, le régime, 50c à $1.00 ; gadelles noires, 45c le gallon ; gadelles rouges, 25c à 30c do ; tomates, 50 à 75c le minot.

Produits de ferme : Beurre en tinette, de 15c à 18c la lb ; beurre marqué, 22c à 25c ; œufs frais, 20c à c 25 ; œufs en caisse, 12c à 15c la douzaine.

Basse-cour : Poules, 9c à 11c la lb ; dindes, 8c à 10c la lb ; canards, 10c à 12c la lb ; poulets de printemps, 30c à 60c la paire ; porc frais, 7c à 9c la lb.

MARCHE A FOIN

Le marché à foin est encore plus approvisionné et les prix sont plus faibles.

Foin libre, $6.50 à $7.50 par 100 bottes de 15 lbs ; pressé, 55c à 65c le 100 lbs ; paille, $4 à $5 le 100 bottes de 12 lbs chacune.

PACIFIQUE CANADIEN

Etat du trafic pour la semaine finissant le 21 août 1894 :

1894	$359,000
1893	423,000
Diminution pour 1894	$64,000

THEATRES

Académie de Musique

DE WOLF HOPPER DANS " DR SYNTAX "

Le fameux comédien qui a créé " Wang " et " Panjandrum " est trop connu à Montréal pour qu'il soit nécessaire de faire son éloge.

De Wolf Hopper est un acteur original, plein de ressources, dont la verve et le brio se soutiennent. Il est accompagné de sa jeune femme qui s'est acquise une grande renommée dans le monde des théâtres.

Le " Dr Syntax " est une pièce fort connue, mais sous l'interprétation de De Wolf Hopper et de sa brillante escorte, elle offre un charme nouveau Le mérite de De Wolf Hopper est de savoir s'approprier son rôle et de souligner à propos les passages qui demandent du ton et du relief.

La vente des billets déjà commencée, promet une semaine comme au temps de " Wang " et de " Panjandrum."

De Wolf Hopper est un des acteurs les plus appréciés à Montréal.

Queen's Theatre

A BAGGAGE CHECK

Les habitués du Queen's Theatre seront servis à souhait, la semaine prochaine.

Dans la comédie légère, aucune pièce ne l'emporte comme gaieté de situation, bons mots et fines reparties sur " A Baggage Check," de Charles E. Blancy.

La compagnie qui sera ici à compter de lundi est nombreuse et de choix. Sous la direction de M. Giles Reynolds, la représentation sera un brillant succès.

" A Baggage Check " ne saurait être rendu par un bon acteur qui serait accompagné par d'autres de talent médiocre ; cette pièce exige 23 artistes de premier ordre, chacun d'eux spécialement choisi d'après son talent pour remplir son rôle.

Parc Sohmer

Il y aura foule, demain, dimanche, au Parc Sohmer, et toute la semaine. L'attraction sera extraordinaire.

Tout le monde se rappelle des deux jeunes éléganls, Mario et Dunham, qui jouaient sur la triple barre horizontale au Parc Sohmer, il y a environ deux ans. Avec quelle facilité ils accomplissaient des tours de force qui ne s'étaient jamais vus, et surtout avec quelle élégance ; il paraît que ce n'était rien, puisque Dunham exécute les mêmes tours sur une triple barre, à 50 pieds de hauteur Les doubles sauts périlleux d'une barre à l'autre à cette hauteur prodigieuse, en font l'attraction la plus émouvante qu'on puisse imaginer ; on pourra s'en convaincre en allant au Parc Sohmer, dimanche prochain, où Ben. Dunham exécutera ses plus merveilleux tours.

Le plus merveilleux acte du monde, défiant les lois de l'anatomie, et en même temps démontrant jusqu'à quel point le corps humain peut se transformer. La première artiste du monde entier dans des exploits étonnants d'équilibre et de contorsions.

Aller la voir dimanche prochain, au Parc Sohmer.

Aussi le public sera bien aise d'apprendre le rengegement des célèbres Jordans (Lewis, Mannie et Russ). Ce sont les meilleurs trapézistes du monde entier.

Eden Musée

La représentation de l'exécution de Santo continue à attirer beaucoup de monde au Musée du Monument National, 206 rue Saint-Laurent. Ce sera la dernière semaine de l'exécution qui commencera lundi prochain.

La nouvelle *attraction* du Musée sera un labyrinthe magique ou souterrain enchanté qui fera courir tout Montréal. Par une série de miroirs, de lumières, de colonnades et d'illusions, on trompera un peu tout le monde et bien fin sera celui qui sortira du labyrinthe sans qu'on lui indique la porte de sortie.

Pour la semaine commençant le 3 septembre et durant tout le mois de septembre, le Musée s'est assuré les services d'une troupe d'opérettes, de comédie et de saynètes sous la direction de M. Michel Moraise, le chanteur comique que tout le monde a applaudi au Parc Sohmer. On présentera un répertoire complet.

Les artistes engagés jusqu'à présent sont : M. Moraize, premier comique et régisseur général ; M. Léonce Deliège, comique grime ; Mlle Duvernay, soubrette ; Miss Dolly Cole, chanteuse anglaise ; M. Leclaire, ténor. Nous donnerons le programme la semaine prochaine.

Personnel

—Le Dr Anderson, consul-général des Etats-Unis à Montréal, est parti pour Portland.

—Les directeurs de la compagnie du Richelieu sont partis pour Toronto. Ils vont inspecter le matériel de la compagnie dans la division ouest.

—M. l'abbé Colin, supérieur du séminaire, qui devait nous revenir en septembre, a décidé de hâter son retour. Il sera probablement ici la semaine prochaine.

—M. Alexander Myers, de la maison Myers et McCaffrey, manufacturiers de cigares, part ce matin pour un voyage de quelques semaines à Londres dans l'intérêt de sa maison qui fait des affaires importantes en Angleterre et en même temps visiter sa famille. Hier soir, ses amis se sont réunis pour lui souhaiter un bon voyage. La réunion a été des plus gaies et des plus cordiales.

—L'honorable M. Nantel est parti pour Québec après avoir passé la journée d'hier à Montréal.

INDEX DE LA MINERVE

PREMIERE PAGE

Nouvelles locales.
Ecrasé par les chars.
Feu l'abbé J. Guyon.
Chronique religieuse.
Parade des marins anglais.
Le jeu de crosse.

SECONDE PAGE

Le service de steamers rapides sur le Saint-Laurent.
L'honorable M. Fraser.
La presse et les journalistes.
L'existence de Napoléon est elle une légende ?
Echos.

TROISIEME PAGE

Finance et commerce.
Température, programme de la journée, index.
Nouvelle grève aux Etats-Unis.
La guerre en Corée.
Saisie d'un steamer.
Les suicides à sensation.
Le dimanche dans l'Ontario.
Mort d'un journaliste.
Les souvenirs de Christophe Colomb.

QUATRIEME PAGE

En avant vers le Nord.—La région à coloniser.
Feuilleton : Le journal d'une jeune fille.

TEMPERATURE

Il fera beau et chaud

BUREAU METEOROLOGIQUE, TORONTO, 24 août, 11 hrs p.m.—Il y a une légère diminution dans la pression atmosphérique dans le district. Il y a peu de changement ailleurs. Beau partout et très chaud dans l'Ontario et le Nord-Ouest.

Maximum et minimum de la température : Edmonton, 48 82 ; Calgary, 50 90 ; Mddicine Hat, 54 96 ; Prince Albert, 52.78 ; Qu'Appelle, 50.92 ; Winnipeg, 48.86 ; Port Arthur, 48 78 ; Toronto, 58.85 ; Kingston, 60.74 ; Montréal, 62 80 ; Québec, 50.72 ; Halifax, 54 78.

Lacs Saint-Laurent, Golfe et Provinces maritimes. — Belle température ; léger changement dans la température ; averses en quelques localités.

Manitoba—Beau et très chaud.

24 août 1894.

BULLETIN d'après le thermomètre de HEARN & HARRISON, rue Notre-Dame, 1640 et 1642.

Aujourd'hui maximum	80
Même date l'an dernier	73
Aujourd'hui minimum	60
Même date l'an dernier	65

AUJOURD'HUI

Ce qui aura lieu durant la journée

Queen's Theatre.—" Jane " et " Sunset."
Théâtre Royal.—" The Power of Gold."
Parc Sohmer.—Troupe Japonaise. Delle Bertholdi et musique.
Musée Eden—Exécution de Santo. Tableaux historiques, variétés.
Cyclorama.—Cyclorama de Jérusalem.
Société des Arts.—Exposition de tableaux.
Tournoi de crosse entre les " Capitals " et les " Shamrocks."
Ile Sainte-Hélène.—Concert par l'Harmonie, à 2 heures.
Départ ce soir pour Québec de l'excursion des Forestiers Cosmopolitains.

NOUVELLES RELIGIEUSES

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche 26 - Annonce de la solennité de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie.

Cathédrale—Mercredi 29, à 6½ heures, grand'messe pour les bienfaiteurs de l'archevêché.

Jeudi 30, neuvaine préparatoire à la fête de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie, à 7½ p. m.

Grand Séminaire—Dimanche 26, ouverture de la seconde retraite pastorale, à 8 heures p m.

Dimanche 26—Solennité des Titulaires de Saint-Jachim à la Pointe-Claire, de Saint-Bernard à Lacolle, de Saint-Louis à Montréal et à Terrebonne.

Dimanche, 2 septembre—Solennité des Titulaires de Saint-Augustin, de Sainte-Rose, de la Nativité à Montréal et à Laprairie.

SAINTE-CUNEGONDE

BOITE AUX LETTRES

La population de Sainte-Cunégonde sait gré aux autorités postales d'avoir fait poser dans la localité un certain nombre de boîtes aux lettres dont la levée se fera trois fois par jour : à 9 h a m ; à 11 30 a m, et à 5 h p m.

Voici où sont placées ces différentes boîtes :

Coin des rues Fulford et Notre-Dame.
Coin des rues Dominion et Saint-Jacques.
Coin des rues Vinet et Saint-Jacques.
Coin des rues Atwater et Saint-Jacques.
Coin des rues Atwater et Notre-Dame.
Coin des rues William et Napoléon.

M. CHS CATELLI

CRÉÉ CHEVALIER DE LA COURONNE D'ITALIE

Nous apprenons avec plaisir que M. Chs Catelli, senior, J P., vient de recevoir du roi d'Italie le titre de Chevalier de la Couronne d'Italie.

C'est une juste récompense des services qu'il a rendus jusqu'ici et qu'il ne cesse de rendre à la colonie italienne de Montréal, dont il est le doyen.

Depuis plus de quarante ans, M. Catelli se dévoue au service de ses compatriotes en cette ville.

M. Catelli est âgé de 78 ans et il porte allègrement le poids des années.

Cette nomination a été faite par le roi Humbert sur recommandation de l'amiral Magnaghi, de l'*Etna*, qui a visité notre port l'an dernier.

Le document n'a été reçu ici que trois mois après sa signature. La décoration consiste en une croix de brillants.

Nos félicitations.

AFFAIRES MUNICIPALES

COMMISSION DE LA VOIRIE

LA GARE DE L'EST

La commission de la voirie était convoquée d'urgence pour 11 heures, hier. Les échevins Brunet, Renaud, Grothé et Kennedy seuls se sont rendus à l'hôtel de ville.

L'échevin Préfontaine étant absent, la présidence a été offerte à l'échevin Brunet.

Il s'agissait de décider s'il fallait payer à M Durocher, entrepreneur d'égouts, la somme de $1.000 qu'il demandait, en à-compte sur les travaux déjà terminés. Après une courte discussion, il a été résolu de ne rien donner maintenant au requérant, parce que, d'après un rapport de l'inspecteur de la cité, il ne pousse pas assez activement les travaux.

Voici, d'après le greffier de la cité, où l'on en est à l'hôtel de ville, relativement à la question de la gare de l'Est :

Les réclamations des locataires et des propriétaires sont maintenant devant le comité des finances, pour être présentées au conseil, à sa prochaine séance.

Les experts ont terminé une grande partie de leur ouvrage, en sorte que les pères de la cité seront en état, à leur première réunion, de prendre leur rapport en considération.

Ils donneront en même temps, aux avocats de la ville, instruction de procéder à la nomination des commissaires pour faire exproprier ceux des propriétaires qui n'ont pas encore fait de réclamation.

Les expropriations commenceront dans les premiers jours d'octobre prochain.

Kellar

Le fameux magicien Kellar sera bientôt au Queen's Theatre, avec un programme tout nouveau. Les tours de passe-passe et de prestidigitation qu'il exécutera n'ont jamais été vus à Montréal.

La guerre en Corée

L'HEURE D'UNE GRANDE BATAILLE APPROCHE

Londres, 24—Le " Central News " a reçu de Shanghai la dépêche suivante : " Une dépêche de Tokio reçue ici annonce qu'un petit détachement de soldats japonais a eu une escarmouche avec des troupes chinoises à Chung-Ho, le 17 de ce mois. Cinq soldats ont été blessés et un officier a été tué."

La même dépêche dit que l'on s'attend à un combat sérieux d'un jour à l'autre

Un édit impérial que l'on vient de publier ordonne une levée de 100.000 hommes de Pékin et de la Mandchourie. Conformément à l'édit, des régiments seront formés à Tung-Chou, à Sanho et à Tien-Tsin.

L'impératrice a ordonné qu'une somme de 12,000 000 de taels serait accordée au vice-roi Li-Hung-Chang.

A l'Ile Giroux

Coteau Landing, Qué., 24—Le grand vicaire Santoire, de Valleyfield, a fait prévenir aujourd'hui l'honorable M. Joseph Tassé que Sa Grandeur Monseigneur Emard et plusieurs prêtres de l'évêché traient lui faire visite demain avant-midi à son campement de l'Ile Giroux.

M. Tassé et sa famille sont allés présenter leurs respects à Sa Grandeur, à Valleyfield, il y a quelques jours.

Mort de l'honorable M. Fraser

Toronto, 24—L'honorable M. Fraser, ancien ministre dans le gouvernement Mowat, est mort presque subitement ce matin vers six heures.

A deux heures, ce matin, M. Fraser et le docteur Chamberlain, inspecteurs des prisons, des asiles et hôpitaux d'Ontario, sont revenus en cette ville après une absence d'un mois A la gare, M. Fraser a dit qu'il se sentait fatigué et M Chamberlain l'a accompagné jusqu'aux édifices du parlement.

A six heures, le gardien de nuit pris les journaux et se disposa à les porter dans le bureau de M. Fraser. Il trouva la porte du bureau fermée, mais le gaz était allumé. N'entendant aucun bruit, le gardien entra et trouva l'ex-ministre étendu sans vie dans la petite salle attenante à son bureau. Le défunt ne s'était pas couché. Son paletot et son gilet étaient déposés sur son lit ; il paraissait évident que M. Fraser était mort peu de temps après son arrivée.

A la suite d'un examen médical on a constaté que la mort était due à une maladie de coeur.

Brockville, Ont., 24—La nouvelle de la mort de l'honorable M. Fraser est tombée comme un coup de foudre sur la population entière de Brockville. Cette ville, en effet, comptait le regretté défunt au nombre de ses hommes les plus distingués.

L'annonce de la triste nouvelle à la famille du défunt a été confiée au Dr Hoor, ami personnel depuis plus de vingt ans de l'honorable M. Fraser. C'était une tâche d'autant plus délicate et plus pénible que Mme Fraser ne soupçonnait même pas la terrible nouvelle. En effet, son mari était parti, une couple de jours avant, en parfaite santé, mieux même qu'il ne l'avait été depuis longtemps.

L'honorable M. Fraser, outre sa femme, laisse sa vieille mère, une fille et plusieurs fils, quatre sœurs et un frère.

Les drapeaux flottaient en berne, aujourd'hui sur les principaux édifices publics et sur plusieurs résidences privées.

Les funérailles auront lieu dimanche après-midi.

Suicides à sensation

Johnson, Penn., 24—Un conseiller municipal, William Bland, âgé de cinquante-deux ans, s'est donné la mort en s'empoisonnant avec de l'acide prussique, après s'être enivré. On dit que Bland était sous le coup de poursuites criminelles pour détournement et que ses propriétés avaient déjà été saisies.

Chicago, 24—Une certaine surprise a été causée à Chicago par le suicide de M. A Stucker, un courtier des mieux connus du Board of Trade. M. Stucker s'est brûlé la cervelle pendant la journée au Washington Park. On se perd en conjectures sur les motifs qui ont pu pousser Stucker à cet acte de désespoir, car il passait pour se trouver dans une brillante situation de fortune.

Richmond, Virginie

EN AVANT VERS LE NORD

LA RÉGION A COLONISER

Nous voulons guider le colon dans la vallée de l'Ottawa. Mais cette immense vallée est déjà défrichée, occupée, cultivée dans sa partie inférieure. Notre tâche est de faire connaître la partie qui reste encore à coloniser, et qui s'offre au district de Montréal comme le champ de colonisation le plus voisin, le plus accessible et le plus avantageux.

Cette région comprend le milieu des vallées de la Gatineau, de la Lièvre et de la Rouge, dont les eaux s'écoulent dans l'Ottawa, et la partie supérieure du bassin de la Mattawin qui se jette dans le Saint-Maurice. Voici, à peu près, les limites de cette région : à l'ouest, la rivière Gatineau ; à l'est, la limite du comté de Berthier ; au sud les cantons déjà colonisés ; au nord, une ligne passant par les lacs Tapanee et Piscatosin. L'espace compris dans ces limites a une largeur moyenne, du sud au nord, de 50 milles, et de l'ouest à l'est, une longueur de 80 milles, ce qui donne une étendue de 4000 milles carrés.

LE SOL

Il en est de la vallée de l'Ottawa comme de la plaine du Saint-Laurent: on y trouve des terrains rocheux, sablonneux, marécageux, mais ces terrains forment l'exception ; plus des deux tiers du pays sont très-propres à la culture. Le sol est ce qu'on appelle communément de la *terre jaune*. Au fond des vallées, sur les bord des rivières, on rencontre de la terre *grise*, mais en général, c'est la terre jaune qui domine dans toute la région. Cette espèce de terre est un mélange de sable et de glaise. Mais, ici, la glaise renferme du fer, ce qui lui donne sa couleur rousse. Or, les sables mêlés d'argile ferrugineux forment d'excellentes terres. D'un autre côté, ce sol est doux au toucher et il se masse sous la pression, signe évident qu'il renferme une bonne porportion de chaux. Voilà pourquoi ces terres jaunes poussent à merveille le blé, l'avoine, les pois, l'orge, le sarrazin, le blé-d'inde, les patates et tous les autres légumes. La forêt renferme des arbres de la plus belle venue : des érables de deux à trois pieds de diamètre, des merisiers rouges et blancs, des cèdres, des bois blancs de même grosseur, etc. Evidemment, un sol qui porte de tels arbres ne peut être qu'une excellente terre.

QUI DOIT S'ÉTABLIR DANS LES CANTONS DU NORD?

1o C'est le petit cultivateur qui ne possède qu'une terre de peu d'étendue ou de médiocre qualité, comme on en voit tant dans nos vieilles paroisses. Une pareille terre, quels que soient le travail et la dépense qu'on y mette, ne peut donner que des récoltes médiocres ; celui qui la cultive vivra toujours misérablement. Mais pourquoi s'obstine-t-il à la cultiver ? S'il avait un méchant cheval, il se hâterait de s'en défaire pour s'en procurer un meilleur : qu'il fasse de même pour sa chétive terre. Qu'il la vende, qu'il s'en débarrasse au plus tôt aux meilleures conditions qu'il pourra trouver ; avec l'argent qu'il retirera, il lui sera facile de s'établir plus avantageusement dans le nord. Là il pourra choisir le meilleur terrain au prix de 30 cts de l'acre, payable en cinq ans. Quelques mois de travail lui suffiront pour faire une éclaircie de quelques arpents qui pourront être ensemencés au printemps et se couvriront à l'automne de légumes ou de grains de la plus belle venue. La récolte ira toujours grossissant d'année en année à mesure que les défrichements s'étendront ; le colon y trouvera plus que sa nourriture et celle de ses bestiaux.

Le chauffage ne lui coûtera que la peine de bûcher son bois. Comme il y a moins de luxe dans ces cantons nouveaux, les filles se contenteront de robes plus modestes et de chapeaux moins fleuris. De leur côté les garçons trouveront dans le voisinage un établissement aussi facile qu'avantageux. Voilà donc l'aisance arrivée au foyer de ce colon qui ne l'aurait jamais connue, s'il était demeuré sur la première terre. C'est bien le cas de dire que tous nos petits cultivateurs des vieilles paroisses se feraient colons s'ils connaissaient la bonne fortune qui les attend dans les cantons du Nord.

2o C'est le travailleur pauvre, c'est le journalier des villes américaines et du Canada et des campagnes qui n'a pour vivre lui-même et nourrir sa famille que le prix de son labeur quotidien. Il est dur d'être ainsi enchaîné à une tâche ingrate sans oucun espoir d'améliorer sa position ; car il n'y a point d'avenir pour le pauvre journalier. Son travail suffit à peine aux besoins de chaque jour et ne permet point de faire des économies qui seraient un refuge contre les jours mauvais. Aussi, s'il survient un accident, une maladie ou un manque d'ouvrage, voilà le besoin, la gêne, la misère qui s'installent au foyer de la famille. Et même en supposant que l'ouvrage ne manque jamais, que la santé dure toujours, le travailleur est-il à l'abri du malheur ? Mon ; il faut compter encore avec l'âge qui diminue les forces, enlève la vigueur, rend le travail impossible et ne laisse au vieillard pour subsister que la charité publique ou l'assistance de ses enfants. Triste condition que celle-là ! mais grâce à Dieu, il est possible de l'éviter. Les cantons du Nord offrent un autre avenir, un autre récompense au travail.

3o C'est le cultivateur père de famille qui n'a pas les moyens d'établir ses fils autour de lui.

4o C'est le fils du cultivateur qui ne peut s'établir avec avantage près de ses parents. Il est obligé de s'éloigner; pourquoi irait-il aux Etats Unis consumer sa jeunesse à chercher une fortune qui le fuira toujours ? S'il a du courage au cœur et de la force dans les bras qu'il prenne la hache et s'enfonce dans la forêt sur ces belles terres qui n'attendent que le défrichement pour se couvrir de riches moissons. C'est dans les cantons du Nord que se trouve la vraie Californie pour nos jeunes Canadiens ; chaque lot y renferme un trésor pour celui qui sait le découvrir. La journée d'un colon vaut en moyenne de deux à trois dollars, si l'on calcule le prix du travail en lui-même et la valeur qu'il donne au sol. Une première année de défrichement rapporte donc de $200 à $500, et c'est là un capital qui ne fait que grossir.

QUAND ET COMMENT SE RENDRE.

Autant que possible, c'est le printemps, avec derniers chemins d'hiver qu'il faut se rendre dans nos cantons. Les transports coûteront moins cher, et vous serez certain d'être prêt pour les premiers travaux du printemps.

Plusieurs montent l'automne pour faire quelques défrichements et construire le chantier qui recevera la famille, au printemps. Ces travaux préliminaires sont très utiles et d'un grand avantage pour le colon. Ils évitent à la famille les ennuis, et les souffrances, le *campement provisoire*.

Vous pouvez monter par le chemin de fer de Saint-Jérôme, jusqu'à LaBelle. A LaBelle, vous pouvez atteindre la haute région de la Rouge par le chemin de colonisation préparé par le gouvernement, et qui vous mène jusqu'à l'Ascension, ou ferme d'En Haut.

A quatre milles de LaBelle, prendre le chemin Chapleau qui vous conduit jusqu'au lac Nominingue et va aboutir à la Rivière-du-Lièvre. Un mille au-dessus du village de la Chute, il y a un autre grand chemin qui aboutit d'abord au lac Labelle qu'il longe au nord conduit à Minerve et de là au canton Lesage.

Pour atteindre Doncaster (Sainte Lucie), Lussier (Saint Donat), et la vallée de la Mattawin, on, se rend à Sainte-Agathe en chemin de fer, et de là en voiture à Sainte-Marguerite, etc.

Sur la Lièvre, il y a un chemin de chantier praticable jusqu'à la rivière Kiamika, à partir du village de Buckingham. On peut aussi se rendre en canot jusqu'à la tête de cette rivière, mais cette navigation se trouve interrompue par plusieurs chutes et rapides que l'on tourne en suivant des portages longs et difficiles.

Deux lignes de petits bateaux remontent maintenant le Lièvre jusqu'à Notre-Dame-du-Laus.

COMMENT DÉFRICHER

Il est à propos de faire ici une distinction entre les terrains à bois franc et les terrains à bois mou.

Sur ce point, nous ne pouvons donner de meilleurs renseignements que ceux fournis par M. l'abbé Chartier, dans sa brochure sur les cantons de l'Est.

Pour l'abatis du bois franc d'abord : "Voilà le colon en frais de tasser. Il choisit un endroit un peu élevé et il commence par y traîner avec ses bœufs sept à huit billes qu'il met les unes à côté des autres. Ensuite, au moyen de billes sur la première, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'une seule bille vienne faire comme le faîte du tas. Le nombre par âcre dépend bien entendu, de l'épaisseur de la forêt, 6 ou 7 tas sont la moyenne. Une fois le bois tassé, on y met le feu. Le bois franc brûle en tout temps ; il n'est pas nécessaire d'attendre qu'il sèche. Et souvent, c'est en plein hiver. au milieu des neiges, qu'on le fait ainsi brûler."

"Le printemps, on passe la herse entre les souches et la terre est ensemencée pour la première fois."

Pour les terrains de bois mou : "On rase près du sol tous les arbres qui ont moins de 6 pouces à la souche, sans sarcler les arbustes. On abat les arbres, on les coupe par billes de longueur convenable, et on coupe toutes les branches et les têtes des arbres. Tout est laissé étendu sur le sol pour sécher. C'est ce qu'on appelle en terme de colon, l'*abatis plat*. Dès que l'abatis est suffisamment sec, on met le feu. Quand le feu a passé, on tasse les billes qui peuvent rester, et on y met le feu."

Le défrichement, d'après le même auteur, peut coûter, en moyenne, $10 par arpent pour le bois franc, et $12 pour le bois mou.

Quand la terre neuve est ainsi préparée, on l'ensemence, et généralement avec la semence de grain, on sème de la graine de mil, et "une fois la récolte enlevée on laisse la terre en prairie et ensuite en pacage jusqu'à ce que les souches soient assez pourries pour permettre de les enlever facilement et de faire le premier labour. On peut aussi semer au printemps des patates, du blé d'Inde, des fèves, des navets, et à l'automne, semer de la graine de foin, là où ces légumes ont été récoltés."

—Colonisateur Canadien.

Manufacture de Billards et d'Accessoires Aussi tables d'occasions à prix réduit et jeux de quilles et boules. Les réparations seront exécutées avec le plus grand soin.

La Compagnie vient de faire l'acquisition de la célèbre bande COLUMBUS patenté, ce COUSIN est approuvé et reconnu, sa supériorité est indiscutable.

Avis à ceux qui désirent renouveller leur billard. On achète des tables d'occasions.

E. L. ETHIER & CIE, 48 rue St-Denis. Téléphone 6667. 125-1ao

Librairie Française

L. DERMIGNY

126 W. 25TH ST NEW-YORK

SUCCURSALE A MONTREAL

1608 RUE NOTRE-DAME

SEUL AGENT ET DÉPOSITAIRE DU PETIT JOURNAL de PARIS, de son supplément colorié et du JOURNAL ILLUSTRÉ pour le Canada et les Etats-Unis.

Dépôt des principaux journaux de Paris, notamment : Petit Parisien, Soleil du Dimanche, l'Echo de la Semaine, l'Univers Illustré, le Figaro, etc., Journaux de modes et scientifiques.

Abonnements à toutes revues ou publications. Ordres pour livres promptement exécutés. 250—7os

A. DESSES. Tél. 589 BRUNET

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande rue St-Laurent, Montréal

Ferblantiers, Plombiers, Couvreurs, et Poseurs d'Appareils de Chauffage.

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gaseliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés. 69-1a

PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS
COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. $3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, $2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

W. & J. M. FARQUHAR

1354 RUE ST-JACQUES

Viennent de recevoir un assortiment choisi de rideaux bordés en chenille, servant de portières ou de rideaux pour fenêtres. Rideaux en dentelle blancs et écrus. Abat-jour, avec dentelle ou franges, etc., etc., etc. Nous avons précisement ce qui vous manque pour rendre vos chambres attrayantes et gaies, durant les jours de chaleur de l'été.

Prix aussi bas que possible

COLONNE CARSLEY

BLOUSES

QUI SE LAVENT

POUR DAMES

Toutes les blouses de dames, dans toutes les marchandises qui se lavent, sont maintenant vendues à des prix spéciaux

— CHEZ —

S. CARSLEY

RUE NOTRE-DAME.

BLOUSES

DE DAMES

Blouses en indienne Zéphyr, 25c ch.
Blouses en indienne Zéphyr, 25c ch.
Blouses en indienne Zéphyr, 25c ch.

Blouses brodées pour dames
Blouses en sateen pour dames
Blouses en batiste pour dames

Corsages de Chemises pour dames

En belles batistes et beaux linons.
Corsages de chemises, devants mous, 88c chacun.
Corsages de chemises avec devants raides.
Gilets de dames, en piqué, duck et autres marchandises.
Gilets depuis $1.08 chacun

Chez S. CARSLEY.

Chemises POUR Hommes

Chemises blanches préparées pour hommes, dans toutes les qualités, toujours en main.
Chemises non blanchies pour hommes dans toutes les grandeurs, 30c chacune

Chez S. CARSLEY.

Sous - Vêtements d'Automne pour Hommes

Immense assortiment de sous-vêtements d'automne pour hommes, de toutes épaisseurs.
Sous-vêtements en laine naturelle, valeur spéciale, $1.50 le complet.
Sous-vêtements en mérinos naturel, valeur spéciale, 75c le complet.
Sous-vêtements en mérinos élastiques.
Sous-vêtements en mérinos demi gaze
Sous-vêtements en belle laine Shettland et blanche.
Sous-vêtements en beau cachemire.

SOUS - VETEMENTS EN SOIE

Dans toutes les qualités

Chez S. CARSLEY.

BAS

— DE —

DAMES

Dans toutes les pesanteurs pour l'automne

Dans toutes les qualités pour l'automne

Ligne spéciale de bas en cachemire noir uni, bien finis et à la mode, talons et bouts en mérinos pour dames, 3 paires pour $1.

Ligne spéciale de bas en cachemire noir à côtes, bien finis et à la mode pour dames, 43c la paire.

Bas brodés en cachemire noir, 55c la paire

Chez S. CARSLEY.

Sous-Vetements d'Automne pour Dames

Dans tous les tissus.
Dans toutes les qualités.
Dans toutes les pesanteurs désirables.
Vestes en belle laine à côtes blanches, naturelles et rose pour dames, 35c ch.
Sous-vêtements en laine et soie.
Sous-vêtements en mérinos.
Sous-vêtements en cachemire.

Maillots d'Ecuyères en Soie

En noir, blanc et rose, avec ou sans bas

—CHEZ—

S. CARSLEY

1765, 1767, 1769, 1771, 1773 1775, 1777, 1779

Rue Notre-Dame

MONTREAL.

Heures d'affaires—De 8 à 6

COLONNE CARSLEY

Navigation

Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario

CONCERT MUSICAL SUR L'EAU

ENTRE MONTREAL ET QUEBEC—Les bateaux partent à 7 p.m. les jours de semaine et à 3 p.m. le dimanche. Excursions le samedi et le dimanche. A Sorel, aller et retour 75c ; à Trois-Rivières, aller et retour, $1.50. Partant le samedi pour Québec et revenant de Québec le dimanche, $3 pour le voyage aller et retour. Batiscan, $1.75.

Le Bohemian partant le samedi à 2.30 p.m. pour un voyage dans le bas du fleuve, revenant à 8 hrs p.m ; le dimanche, part à 5 hrs a.m. pour Sorel, arrêtant aux postes intermédiaires, et revient à Montréal à 8 hrs du soir. Les repas sont servis sur le bateau.

Pour horaires et toutes informations, s'adresser au bureau principal.

H. FOSTER CHAFFEE,
Agent des Passagers du District.
128 rue St-Jacques, vis-à-vis le Bureau de Poste. Téléphone 1731.

Compagnie des Vapeurs de Québec

LIGNE ST-LAURENT

Le vapeur

MIR & MICHI

doit quitter Montréal

Lundi, le 3 Sept, à 4 p.m.

Et chaque lundi ensuite, alternativement, pour POINTE AU PERE, GASPE, MALBAIE, ou POINTE SAINT-PIERRE, PERCE, SUMMERSIDE, CHARLOTTETOWN et PICTOU.

Pour informations relatives au transport des passagers ou des marchandises, s'adresser à

J. G. BROCK, Agent,
221 rue des Commissaires, Montréal,
Ou à H. FOSTER CHAFFEE,
128 rue Saint-Jacques, en face du Bureau de Poste.

Steamers de la Malle Royale

— DE LA —

LIGNE ALLAN

Départs projetés, dont la date peut être changée 1894

Service de la Malle Royale de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

De Liverpool		De Montréal	De Québec
19 juillet	Mongolian	4 août	5 août
26 juillet	*Laurentian	11 août	—
2 août	Sardinian	18 août	19 août
9 août	*Numidian	26 août	—
16 août	Parisian	1 sept	2 sept.
23 août	Mongolian	8 sept	9 sept.
30 août	*Laurentian	15 sept	—
6 sept	Sardinian	22 sept	23 sept.

Et chaque semaine ensuite à ou de Montréal et Québec

Les salons et les cabines sont situés au centre du vaisseau, où le mouvement de tangage se fait le moins sentir. Les vapeurs sont éclairés à l'électricité, et les lumières sont à la disposition des voyageurs à toute heure de la nuit. Les salles de musique et le fumoir sont sur le tillac. Les salons et les chambres sont chauffés à la vapeur. Le confort dans les cabines est ce que l'on remarque le plus sur ces vapeurs.

Les vapeurs partent de Montréal au levé du jour, le jour du départ et quittent Québec à 9 a.m. les dimanches.

Les vapeurs marqués d'une * n'arrêtent pas à Québec, Rimouski et Londonderry.

Le vapeur Laurentian ne transporte des passagers qu'à ses voyages vers l'Est.

PRIX DE PASSAGE

Cabine—Par le bateau à vapeur Parisian, aller $50 à $75 aller et retour. $100 à $135 ; bateaux à vapeur Sardinian et Mongolian, aller, $50 à $60, aller et retour $100 à $110.

Bateaux à vapeur Numidian et Laurentian, aller, $45 à $55, aller et retour, $80 à $95. Seconde classe, aller, $30, aller et retour, $60.

Entrepont—A ou de Liverpool, Londres, Glasgow, Londonderry, Belfast ou Queenstown.

$15.00

Tout confort désirable sans charge extra.

Service de Londres, Québec et Montréal

De Londres.	VAPEURS.	De Montréal le ou vers le
14 juillet	Rosarian	1 août
2 août	Brazilian	11 août
11 août	Montevidean	29 août

Et régulièrement ensuite.

Aucun passager n'est transporté par ces vapeurs.

Service de Glasgow, Québec et Montréal

De Glasgow.	VAPEURS.	De Montréal, le ou vers le
11 juillet	Pomeranian	31 juillet
28 juillet	Buenos Ayrean	11 août
4 août	Assyrian	21 août
11 août	Sarmatian	28 août

Et toutes les semaines ensuite.

Ces vapeurs ne transportent aucuns passagers dans leurs voyages en Europe.

Service de Glasgow, Londonderry et New-York.

(*Ci-devant Ligne de vapeurs de l'Etat*)

Du pied de la nouvelle Jetée de la 21e rue Ouest, New-York

De Glasgow.	VAPEURS.	De New-York.
20 juillet	State of California	3 août, 11 30 a.m
3 août	State of Nebraska	17 août, 4 p.m.
10 août	*Grecian	24 août
17 août	State of California	31 août, 4 p.m.
24 août	*Peruvian	7 sept.
31 août	State of Nebraska	14 sept. 3 p.m.

Et chaque semaine ensuite. Les vapeurs marqués d'une * ne transportent pas de passagers de New-York.

Les steamers "State of California" et "State of Nebraska" sont éclairés à l'électricité, très bien aménagés pour toutes les classes de passagers.

TARIF : Cabines de 1ère classe, $45 à $65. Cabines de 2nde classe, $30. Entrepont à ou de Glasgow, Belfast, Derry ou Liverpool, $15.

Service de la malle de Glasgow, Liverpool, St-Jean, Halifax et Philadelphie.

De Glasgow	De Liverpool	Vapeurs	De Philadelphie	De St-Jean
14 Juil.	17 Juil	Siberian	6 Août	11 Août
28 Juil	31 Juil	Carthaginian	20 Août	25 Août
11 août	14 août	Corean	3 sept	8 sept

Les passagers sont transportés de Liverpool à St-Jean et Halifax, et de St-Jean à Glasgow.

Service de Glasgow, Londonderry, Galway et Boston

De Glasgow à Boston	VAPEURS	De Boston à Glasgow le ou vers le
25 Juillet	Scandinavian	11 Août.
8 Août	Prussian	25 Août.
22 Août	Nestorian	8 Sept.

Et régulièrement ensuite.

Ces steamers ne prennent pas de passagers pour l'Europe

Pour le fret, passage ou autres informations s'adresser à tout agent autorisé ou à

H. et A. ALLAN,
92 rue State, Boston, et
25 rue Commune, Montréal
AUSTIN, BALDWIN & CIE
55 Broadway, New-York.

RÉGISTRATEURS

MM. les Régistrateurs trouveront au Bureau des soussignés tous les livres nécessaires, tels que :

REGISTRES,
Index aux Immeubles,
Index aux Noms,
Livres des Adresses,
Blancs de Reçus,
Etc., etc.

et sur beau papier et à BAS PRIX.

EUSÈBE SENÉCAL & FILS
20
RUE ST-VINCENT
MONTRÉAL.

Hotels

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasses. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier

JOS. RIENDEAU,
PROPRIÉTAIRE.

ST. LAWRENCE HALL

Cet établissement est maintenant ouvert et sous la direction de son ancien propriétaire, si avantageusement connu par tout le Canada, les Etats-Unis et l'Empire Britannique. Il n'a épargné aucune dépense pour remettre tout à neuf, et a introduit de plus, dans son hôtel, toutes les améliorations modernes, ce qui ne contribuera pas peu à rehausser davantage la popularité dont jouit déjà cet établissement de première classe.

Toutes les pièces sont chauffées à la vapeur

H. HOGAN, propriétaire.
H. MONTGOMERY, gérant.

HOTEL DES SOURCES SAINT-LEON

Ouvert pour la saison de 1894. Prix, $2 par jour, $8 par semaine en montant. Chaud et confortable durant les nuits. Grand bal tous les samedis. Passage à prix réduit par le chemin de fer Pacifique Canadien.

Billets d'excursion, émis tous les samedis, bons jusqu'au lundi $1.60

C. E. A. LANGLOIS, Gérant.

Pour autres informations, s'adresser à l'Hôtel des Sources Saint-Léon. 221-3m

Chemins de fer

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS A BON MARCHE

AU BORD DE LA MER

Portland, Me., et retour	$ 6 00
St-André, N.-B., "	7 70
St-Jean, N.-B., "	7 50
Halifax, N.-E., "	10.00

Billets bons pour aller le 30 et 31 août et le 1er et 2 septembre, bons pour revenir jusqu au 2e septembre.

Excursion à Bon Marché à Ottawa et Retour

$2.25

Bons pour partir par les trains de l'après-midi le 1er septembre. Bons jusqu'au 4 septembre 1894.

Prix Réduits pour les Expositions

A SHERBROOKE ET RETOUR

Les 3, 5 et 7 septembre	$3.35
Les 4 et 6 septembre	2.25

Bons pour revenir jusqu'au 10 septembre 1894

A TORONTO ET RETOUR

Les 9, 11, 12, 13, 14 septembre	$10.00
Les 8 et 10 se, tembre	7.00

Bureau des Billets et du Télégraphe de la Ville, 129 rue Saint-Jacques. Voisin du Bureau de Poste. Et aux gares Windsor et Carré Dalhousie.

LE GRAND TRONC

EXCURSIONS

AU BORD DE LA MER

Portland et retour	$ 6.00
St-Jean, N.-B., et retour, via Québec ou via Portland et Bateau	7.50
St-André, N. B., et retour via Portland et Bateau	7.50
Halifax et retour, via Québec	10.00

Billets bons pour aller du 30 août au 3 septembre inclusivement, et bons pour revenir jusqu'au 20 septembre 1894. Les billets à destination de St-Jean ou Halifax donneront droit d'arrêt à Québec et dans les places situées à l'est de Québec.

EXCURSIONS A BON MARCHE

—A—

OTTAWA et RETOUR

$2.25

Billets bons pour aller par le train régulier de 7 p.m. et le train spécial de 11.30 p.m. le 1er septembre. Bons pour revenir jusqu'au 4 septembre 1894.

Prix réduits pour le temps des Expositions

A SHERBROOKE ET RETOUR

Septembre 3, 5, 7	$3.35
Septembre 4 et 6	2.25

Bons pour revenir jusqu'au 10 septembre 1894

A TORONTO ET RETOUR

Septembre 9, 11, 12, 13, 14	$10.00
Septembre 8 et 10	7.00

Bons pour revenir jusqu'au 17 septembre 1894

Pour billets, lits dans les wagons-dortoir ou sièges dans les wagons-salons, s'adresser au bureau des billets de la ville, 143 rue St-Jacques, ou à la gare Bonaventure.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Service d'Eté

Le et après lundi, le 25 juin 1894, les Trains Rapides de Parcours Complet, pour passagers, partiront tous les jours, excepté le dimanche, aux heures suivantes :

Quittant			
Montréal par le chemin de fer du Grand-Tronc de la gare Bonaventure	23.10	7.50	
Montréal par le chemin de fer du Pacifique Canadien de la gare de la rue Windsor		10.40	20.40
Montréal par le chemin de fer du Pacifique Canadien dela gare dela place Dalhousie	22.30	8.10	
Québec	8.40	14.56	
Arrive à la Rivière du Loup	13.10	7.40	
do Trois Pistoles	14.15	18.37	
do Rimouski	16.55	20.43	
do Sainte-Flavie	16.30	20.35	
do Petit Metis	17.00	20.57	
do Campbellton		23.50	
do Dalhousie		1.30	
do Bathurst		1.30	
do New Castle		2.50	
do Moncton		5.00	15.55
do Saint-Jean, N. B.		8.30	13.00
do Halifax		11.30	22.30

Un train rapide quittera Montréal le vendredi soir à 8.45 heures et se rendra directement jusqu'à Petit Métis arrivant à ce dernier endroit à 11.00 heures samedi. Un train rapide quittera Canouna les dimanches soirs à 19.00 heures et se rendra directement à Montréal où il arrivera à 7.45 heures le lundi.

Toutes les voitures du train rapide quittant Montréal à 23.10 heures se rendent jusqu'à Petit Métis sans correspondance.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination, les dimanches.

Les wagons-buffet, wagons-lits et autres wagons du train rapide qui partent de Montréal à 7.50, vont jusqu'à Halifax, sans correspondance.

Les trains du chemin de fer Intercolonial sont chauffés par la vapeur de la locomotive et ceux qui font le service entre Montréal et Halifax via Lévis sont éclairés à l'électricité.

On peut se procurer des billets de parcours complet, par Chemins de fer ou Steamers, à tous les points d'arrêt, dans le Bas du Fleuve Saint-Laurent et dans les Provinces Maritimes.

Pour billets et tous renseignements relatifs aux prix de passage, au fret, aux arrangements des trains, etc., adresses-vous à

C. W. ROBINSON

Agent du Fret et des Passagers de l'Est

136½ Rue Saint-Jacques, Montréal

D. POTTINGER,
Gérant Général.

Bureau du Chemin de fer,
Moncton, N. B., juin 1894.

AU PUBLIC VOYAGEUR

Pour l'information des voyageurs et du public en général, nous donnons ci-dessous la liste des principaux hôtels du Canada. Le fait qu'on y reçoit LA MINERVE dans chacun de ces hôtels n'est pas sans importance pour les annonceurs et le commerce en général.

Acton Vale, Hôtel Richelieu.
Arthabaska ville, Hôtel Albion.

Berthier en Haut, Hôtel du Canada.
Bécancour, Hôtel Roy.
Beauharnois, Hôtel de Beauharnois
Bic, Hôtel Pineau.
Boston, Tremont House.
Boucherville, Hôtel Labelle.
Buckingham, Restaurant Desjardins.

Cacouna, Mansion House.
Carleton, Hôtel Baulne.
Chambord jonction, lac Saint Jean, hôtel Boivin.
Chambord jonction, lac Saint-Jean, Hôtel Blackburn.
Chicoutimi, Hôtel Martin.
Clarence Creek, Ont., Hôtel Latreille.
Curran, Ont., Hôtel Labelle.

Drummondville, Hôtel du Canada.

Hôtel Olivier, tenu par Geo. Olivier, Ste-Agapit, Qué.
Hôtel Caron, tenu par Alfred Caron, St-Philippe de Néri, Co. Kamouraska, Qué.
Hull. Hôtel Impérial.

Ile Perrot Nord, Hôtel Ile Perrot.

Joliette, Hôtel Joliette, A. Riopel, prop
Joliette, Hôtel Rivard.

Kamouraska, Windsor Hôtel,

Lachine, Hôtel Barré.
L'Assomption, Hôtel Archambault.
Laurentides (St-Jean), Hôtel Canada.
Lachute, Hôtel Argenteuil.
Lachute, Hôtel Paquet.
La Baie, Hôtel Vignean.
La Patrie, P. Q., Hôtel Gendrean.
Laprairie, Hôtel Laprairie.
do Hôtel Montréal.
do Maison Robert.
Lévis, Hôtel Kennebec.
Lévis Terminus Hôtel, H Turgeon, prop
Longueuil, Hôtel Montarville.
Longue-Pointe, Hôtel Pepin.
L'Orignal, Ottawa Hotel.
Louiseville, Hôtel Fréchette.

Masson, Qué., Hôtel du C. P. R. Chas Larose, prop.
do Hôtel Masson Dolphis Nadon, prop.
Matane, Hôtel Grant.
Montréal, Hôtel Windsor, Place Dominion rue Dorchester.
do Hôtel Vancouver, 117 et 119 rue Windsor.
do St-Lawrence Hall, 135 rue St-Jacques.
do Hôtel Riendeau, 60 Place Jacques-Cartier.
do Hôtel Richelieu, 41 à 47 rue Saint-Vincent.
do Hôtel Jacques-Cartier, 21 Place Jacques-Cartier.
do Hôtel Lauzon, 1227 et 1229 rue Saint-Laurent, Quartier St-Jean-Baptiste.
do T. Lanctot, coin Sainte-Catherine et Sanguinet, et Restaurant commercial, 1612 rue Notre-Dame.
do Restaurant Médoc, 319 rue Saint-Laurent, P. Millaire, propriétaire.
do Revere Hotel, 35 Cathédrale P. Rivard, prop.
do Hôtel B.A. Courtemanche, avenue Papineau.
do Hôtel Lalonde, 59 Place Chaboilles.
do Restaurant A. Rodrigue, coin coin des rues Notre-Dame et Lusignan.
do Club St-James, 831 rue Dorchester.
do Grand Pacifique Hôtel, 1426 Notre-Dame, Joseph Bernier
New-York Fith Avenue Hotel.
do French Hotel.
Nicolet, Hôtel du Canada.
Nicolet, Hôtel Rochette.

Ottawa, Restaurant Belier.
do Hôtel Alexandria.
do E. H. Hiliman, hôtelier, 15 Metcalf.
do O. Potvin, Restaurant, 165 Broad.
do A. Beliveau, Hotelier, 69 Duke
do F. X. Ouellette, Restaurant, 71 Duke.
do D. Frovost, Hôtelier, 153 Broad.
do Z. Lagassé, Hotellier, 161 do
do N. Larue Restaurant, 255½ Wellington.
do do Hudon.
do Russell House
do vis-à-vis la gare du Pacifique, M. Z. Lagacé.

Papineauville, Hôtel Côté.
Piedmont, Qué., Hôtel Piedmont.
Plaisance, Hôtel Charlebois.
do Hôtel Gravel.
Philadelphie, Pa., Continental Hotel.
Pointe-Claire, Hôtel du Canada.
do Hôtel Windsor.
do Hôtel Duchesneau.
Port Maurice, Hôtel Saint-Léonard, Alph Deschamps, propriétaire.
Portneuf, Hôtel Fournier.

Québec, Hôtel Saint-Louis
Québec, Mountain Hill House.

Rigaud, Hôtel du Canada.
do Hôtel Rigaud.
Rivière Gagnon, Hôtel Racine.
Roberval, Lac Saint-Jean, Q., Hôtel Roberval.

Sainte-Adèle, Hôtel Godmer.
Saint-Alexis de Montcalm, Hôtel Dupuis
Sainte-Anne de Beaupré, Hôtel Regina, Naz Simard, prop.
do Hôtel St-Louis, L. A. Lapointe, prop.
Saint-Antoine, Richelieu, Hôtel Giard.
Saint-Clet, Hôtel du Canada.
Saint-Chrysostôme, Hotel Union.
Saint-Dominique Station, Hôtel Saint-Dominique.
Saint-Eustache, Hôtel du Canada.
Saint-Faustin, Hôtel Dusablon.
Saint-Félix de Valois, Canada Hôtel Tessier.
Sainte-Geneviève, Hôtel Guilbault.
Sainte-Geneviève, Hôtel Jacques-Cartier.
Saint-Gabriel de Brandon, Hôtel Cornellier.
Saint-Georges-Est, Beauce, Hôtel Poulin.
Saint-Hubert, Chambly, Hôtel Chambly.
Saint-Hyacinthe, Hôtel Yamaska.
do Hôtel du Canada.
Saint-Jacques l'Achigan, Hôtel Beliveau.
Saint-Jacques le Mineur, Hôtel Bourassa.
Saint-Jacques le Mineur, Hôtel Durenleau.
Saint-Jean, Hôtel Windsor.
Saint Jérôme, lac Saint Jean, Hôtel Néron.
Saint-Jovite, Hôtel Plouffe.
Sainte-Julienne, Hôtel Ethier.
Sainte-Julienne, Hôtel Prevost.
Saint-Laurent, Hôtel Crevier.
Saint-Martin (Laval), Hôtel Lapensée
Saint Octave de Métis, Hôtel Laudry.
Saint-Rémi, Hôtel St-Rémi.
Sainte-Rose, Hôtel Magnolia.
Saint-Romuald, Hôtel Saint-Hilaire.
Saint-Redempteur, Hôtel Saint-Redempteur.
Sainte-Scholastique, Hôtel Poirier.
Sainte-Thérèse, Hôtel Blainville.
Sainte-Thérèse, Hôtel Jérôme.
Sainte-Thecle, comté de Champlain, Hotel Jobin.
Saint-Tite, comté de Champlain, Hôtel Marchand.
Saint-Tite, comté de Champlain, Hôtel Cantin.
Saint-Wenceslas, à Nicolet, Hôtel Tétreault
Sorel, Hôtel Fish.
Saint-Zotique, Hôtel Fournier.
Sherbrooke, Railway Hôtel.
Sherbrooke-Est, Hôtel Desruisseaux.
Somerset, Hôtel Saint-Pierre.

Terrebonne, Hôtel Bernardin.
Thurso, Hôtel Chevrier.
Treadwell, Ont., Hôtel Duchêne.
Trois Pistoles, Hôtel Déry.
Trois-Pistoles, Hôtel Lavigne.
Trois-Rivières, Hotel St-James.
Trois-Rivières, Hotel D